

# FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

## et du Vignoble Neuchâtelois

### ORGANE GÉNÉRAL DE PUBLICITÉ ET JOURNAL QUOTIDIEN

pour le chef-lieu, le canton de Neuchâtel et les contrées avoisinantes

PARAIT TOUS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE

Les annonces sont reçues jusqu'à 14 h. (grandes annonces jusqu'à 9 h.) pour le numéro du lendemain, le vendredi jusqu'à 17 h. pour le numéro du lundi

**ABONNEMENTS**  
 Franco domicile 15.— 7.50 3.75 1.30  
 Etranger . . . 46.— 23.— 11.50 4.—  
 On s'abonne à toute époque.  
 Abonnements-Poste, 20 centimes en sus.  
 Changement d'adresse, 50 centimes.  
 Bureau: Temple-Neuf, N° 1

Téléphone 207

Chèques postaux IV, 178

**ANNONCES** Prix de la ligne corps  
 ou son espace.  
 Canton, 20 c. Prix minimum d'une annonce  
 75 c. Avis mort. 25 c.; tardifs 50 c.  
 Réclames 75 c., min. 3.75.  
 Suisse, 30 c. (une seule insertion min. 3.—).  
 le samedi 35 c. Avis mortuaires 35 c.  
 min. 5.— Réclames 1.—, min. 5.—  
 Etranger, 40 c. (une seule insertion min.  
 4.—), le samedi 45 c. Avis mortuaires  
 45 c., min. 6.— Réclames 1.25, min. 6.25.

### ENCHÈRES

Office des Faillites de Boudry

#### Enchères publiques de tissus divers

Vente définitive

L'Office des faillites de Boudry vendra par voie d'enchères publiques les vendredi 14 et samedi 15 novembre 1924, des 14 h., dans la grande salle (entrée indépendante) de l'Hôtel de la Gare, à Corcelles-Peseux, un stock de tissus de première qualité, comprenant notamment:

Cotonnades: flanelle coton, valoutine, oxford, satin pour tabliers.  
 Tissus de laine: serge, chevotte, gabardine, tricotine, mouflon, velours de laine, pour robes et manteaux.  
 Soieries: pongée, crêpe de Chine, crêpe marocain, unis et fantaisies.  
 La vente sera faite en coupons de différentes grandeurs et aura lieu au comptant conformément à la loi sur la poursuite pour dettes et la faillite.  
 Boudry, le 12 novembre 1924.

OFFICE DES FAILLITES

Le préposé: H.-C. MORARD.

#### Domaines à vendre

au Val-de-Travers

Un de 15 h. 3 de champs et prés et 1 h. 7 de forêts, libre de bail pour le 23 avril 1925. Bonne maison, dépendances, à dix minutes du village.

Un de 10 h. environ, champs, prés et bois. Deux maisons, à vingt minutes du village.

Tous deux desservis par bons chemins, eau de sources intarissables, éclairage électrique, gare C. F. F., laiterie, collège, etc.

S'adresser sous P. 3086 N. à Publilites Neuchâtel.

A vendre, à l'Est de Neuchâtel, au bord du lac,

#### belle propriété

comprenant maison de douze chambres en un ou trois logements avec nombreuses dépendances, buanderie, petite écurie, poulailler, remise, garage, etc. Verger, 70 arbres fruitiers; accès au lac.

Conditions favorables. S'adresser à l'AGENCE ROMANDE, B. de Chambrier, Place Purry 1 Neuchâtel.

#### A VENDRE

Quatre jeunes chiens-loup

de dix semaines, à vendre, chez G. Mollet, La Coudre.

### IMMEUBLES

A vendre pour époque à convenir

#### belle villa

de six chambres, située dans la partie ouest de la ville. Vue imprenable. Terrasse ombragée, arbres fruitiers en pleine valeur. S'adresser Etude Petitpierre & Hotz, c.o.

#### Propriété à vendre ou à louer

Faubourg de l'Hôpital NEUCHÂTEL

Maison de quatorze chambres et dépendances, deux salles de bains. Chauffage central, confort moderne. Jardin. Garage. Ecurie.

On louerait éventuellement meublé. S'adresser Etude Wavre, notaires, Neuchâtel.

A vendre pour cause de départ, dans ville au bord du lac Léman, immeuble avec grand commerce de

#### laiterie - charcuterie

eau, gaz, électricité, magasin, arrière-magasin, grande cave, grand logement. Occasion favorable. Prix avec agencement: 50.000 fr. Ecrire sous V. L. 890 au bureau de la Feuille d'avis.



## Articles pour Garçons

- |                                    |       |       |       |       |      |      |
|------------------------------------|-------|-------|-------|-------|------|------|
| Complets de drap, 3 à 8 ans,       | 28.—  | 22.—  | 18.—  | 12.—  |      |      |
| Complets de drap, 9 à 15 ans,      | 52.—  | 45.—  | 42.—  | 39.—  | 33.— |      |
| Manteaux de drap                   | 25.—  | 22.—  | 17.—  | 12.—  |      |      |
| Raglans, belle qualité,            | 44.—  | 39.—  | 33.50 | 29.—  | 23.— |      |
| Pèl rines drap noir                | 36.—  | 33.—  | 29.—  | 24.—  | 20.— |      |
| Pantalons de drap                  | 12.60 | 11.80 | 11.—  | 10.20 | 9.50 | 9.—  |
| Pantalons de velours               | 11.50 | 11.—  | 10.50 | 9.80  | 9.—  | 8.50 |
| Sweaters laine, différé, coul.,    | 10.50 | 8.90  | 7.—   | 6.—   | 4.—  | 3.75 |
| Sweaters laine, forme gilet,       | 11.90 | 11.20 | 10.50 | 9.90  | 9.—  |      |
| Chemises molleton, à col Schiller, | 3.70  | 3.50  | 3.10  | 2.90  | 2.70 |      |
| Chemises molleton, sans cols,      | 3.30  | 3.10  | 2.90  | 2.70  | 2.50 |      |
| Bas de sport, en coton,            | 2.75  | 2.50  | 2.—   | 1.95  | 1.70 |      |
| Bas de sport, en laine,            | 3.85  | 3.35  | 3.—   | 2.80  |      |      |
| Casquettes, grand choix,           | 3.50  | 3.15  | 2.50  | 2.40  |      |      |
| Chapeaux de feutre ou sport        | 4.90  | 4.20  | 4.—   | 3.95  |      |      |
| Bretelles                          | 1.90  | 1.85  | 1.70  | 1.55  | 1.20 | 1.15 |

## JULES BLOCH

### SOLDES ET OCCASIONS

FLEURIER et COUVET NEUCHÂTEL LA CHAUX-DE-FONDS

### Marchandise saine et fraîche

- |                               |                                     |          |       |
|-------------------------------|-------------------------------------|----------|-------|
| Châtaignes                    | Kg. 5                               | 10       | 15    |
| Marrons secs                  | Fr. 1.65                            | 3.—      | 4.—   |
| Noix 1924                     | 2.35                                | 4.25     | 6.—   |
| Noix 1924                     | 3.90                                | 7.70     | 11.60 |
| Oignons de conserve           | Fr. —                               | —        | 3.65  |
| Oies déplumées                | Fr. 2.90                            | le kg.   | —     |
| Port dû contre remboursement. | Zucchi, No 106, BROGEDA p. Chlasso. | JH 55138 | —     |
| Châtaignes                    | Kg. Fr.                             | 10       | 2.50  |
| Châtaignes                    | 50                                  | 10.—     | —     |
| Noix                          | 10                                  | 8.—      | —     |
| Figues en couronne            | 10                                  | 9.—      | —     |
| franco gare Locarno.          | JH 1958                             | O        | —     |

BERRI, Locarno

**Bouteilles isolantes**  
 garanties, 1/2 litre  
 — Réclame —  
 2<sup>50</sup>  
**CASAM-SPORT**  
 Jda Casamayor  
 Neuchâtel, Rue St-Maurice

### Voiture Amilcar

deux places, à vendre, pour cause d'achat d'une voiture quatre places. Demander l'adresse du No 866 au bureau de la Feuille d'avis.

**GRAND BAZAR**  
**SCHINZ, MICHEL & CIE**  
 10, RUE SAINT-MAURICE

Superbe choix de  
**LUSTRIERIE**  
 et **LAMPES ÉLECTRIQUES**  
**ABAT-JOUR**

**Bouilloires**  
**Fers à repasser**  
**Radiateurs électriques**  
**VOIR LA VITRINE**  
 Tickets d'escompte 5 %

Haute d'emploi, à vendre, à l'état de neuf, belle fourrure et manchon 75 francs. Demander l'adresse du No 871 au bureau de la Feuille d'avis.

## CHAUFFAGE AU MAZOUT

(Huile lourde, huile à gaz, goudron)

## LA CALORIE S A

Ecluse 47 NEUCHÂTEL Tél. 4.98

construit un brûleur économique et silencieux, qui donne entière satisfaction et s'adapte à tous systèmes de chaudières.

Renseignements et devis gratuits

La Maison F. Margot & Bornand S. A. Temple-Neuf 6, NEUCHÂTEL

à le plaisir de faire savoir à sa nombreuse et fidèle clientèle qu'elle a pris la représentation de la merveilleuse VOITURETTE

## „Sénéchal“

Démonstration et catalogue sur demande, sans engagement



Modèle original suédois de fourneaux à gaz de pétrole sans mèches

consommant du pétrole ordinaire en donnant une flamme parfaitement bleue, sans suie, sans odeur. Allumage automatique (sans pomper). Le meilleur qui existe dans ce domaine. Aucun danger d'explosion. Garantie réelle pour chaque pièce. Flamme réglable à volonté. Prix de 19.50 à 96 francs. Trois fois meilleur marché que la cuisson au moyen du bois, du charbon ou du gaz. Une dépense annuelle se réduit de 240 fr. à 80 fr. dans un délai annuel de 160 fr. Catalogue gratuit et franco. Ne tardez pas à vous le procurer.

Téléphone 75 E. HONEGGER à CORCELLES (Neuchâtel) Téléphone 75

## LE VÉRITABLE MESSAGER BOITEUX DE NEUCHÂTEL

POUR L'AN DE GRACE 1925

Editeur: IMPRIMERIE CENTRALE, Neuchâtel Rabais aux revendeurs

### Beau cartelage

foyard et sapin, sec, à 32 fr. le stère foyard et 21 fr. le stère sapin, rendu domicile. S'adresser à Jean Dardel, à Saules.

### Agence TEXTILIS S. A.

1, rue Saint-Honoré, 1<sup>er</sup> étage

### Velours de laine

dans les teintes à la mode Drap amazone anglais Serge Gabardine Soieries unies et fantaisie Peluche Astrakan

AGENCE TEXTILIS S. A. 1, rue St-Honoré 1<sup>er</sup> Etage.

### OCCASION

A vendre un lit à une place, un à deux places, complets, matelas bon état, en bon état, un poêlon neuchâtelois avec ustensiles, une poussette anglaise, des tables, chaises, etc. Magasin Chavannes 23.

### Très avantageux

A vendre deux lits complets (oreillers, duvet), bois clair, 165 x 75. Demander l'adresse du No 896 au bureau de la Feuille d'avis.

### OCCASION

Une très bonne jument pour le trait, deux cochers, couvertures, mantes, deux canotiers à ressorts train poste, dont un essieux patent avec flèches et limonnières, un char à pont, un char à échelles, un char à branlard, un tombereau, deux chars à bras avec pont, plusieurs outils aratoires, le tout usagé mais en bon état. Plus 900 à 1000 fagots remisés depuis juin 1923 et une quantité de bois sec, sapin et foyard, 2000 kilos bon foin. S'adresser à H. Guenat et fils, à Corcelles.

### OCCASION

A vendre 20 quintaux de pommes de terre

Industrie, pour semences, à 20 francs les 100 kilos, chez Schwab-Rüeggesser, Gals, par Champion.

### OCCASION

A vendre un beau chien-loup, excellent pour la garde. S'adresser à Mine Bourquin, faubourg du Crêt 27.

### Bons potagers d'occasion

S'adresser Evole 6, atelier.

### A vendre deux jeunes truies

et un jeune verrat de six mois. Sausser, cordonnier, Corcelles.

### Bon marché. Vélos dame et homme, état de neuf.

Eclairage électrique, 20 fr. Lampe de poche, sans pile ni accumulateur, 10 fr. Réparations, fournitures. Ch. ROLAND, Serrières.

**Jeudi**  
Affaires remarquables à notre Rayon de



Demandez nos 6 chapeaux Réclame

### Ravissant petit feutre

relevé, bordé et garni ruban même ton, se fait en noir, marine, beige, chaudron, au choix:

5<sup>90</sup>

Jolie cloche feutre

relevée derrière, forme jeune fille, garnie et bordée ruban bayadère noir et blanc, se fait en noir, marine, gris, beige, rouge, au choix:

11<sup>90</sup>



### Très joli béret

velours ou duvetine, garni mouchet liliane sur le côté, se fait en blanc, gros bleu, noir et noir, au choix

9<sup>50</sup>

### Très joli petit feutre

relevé sur le côté, garniture ocarde, ruban fantaisie, se fait en noir, marine, tabac, beige, gris et rouge, au choix:

13<sup>90</sup>

### Cloche feutre

très seyante, garnie et bordée ton sur ton, se fait en noir, rouge, gris, beige, au choix:

7<sup>90</sup>

### Ravissant petit chapeau

pour jeunes filles, forme relevée devant, recouvert velours noir, brun, gros bleu, garniture cachets fantaisie, au choix:

14<sup>90</sup>

## AUX ARMOURINS S.A. Neuchâtel.

Boucheries - Charcuteries

# BELL

Abatage de 50 veaux

**BAISSE DE PRIX**

Poitrine . . . . .	ROULÉ
Sous l'épaule . . . . .	le demi-kilo
Collet, jarret . . . . .	fr. 1.60
Gras d'épaule . . . . .	A ROTIR

Tête de veau blanchie, entière ou par demi, avec langue ou cervelle, le demi-kilo . . . . . fr. 1.—

Pieds blanchis, le demi kilo . . . . . fr. 1.—

Ménagères, profitez

Spécialité de Rideaux

## L. Dutoit-Barbezat

Rue de la Trolle 9 - Magasin au 2<sup>nd</sup> ét.

Grand choix de

### Rideaux - Cantonnières

Couvre-lits - Etoffes fantaisie

Garnitures de cuivre - Couvertures de laine

Installations d'appartements

**Chaussures KOCH**

Seyon 26, NEUCHÂTEL

### BOTTINES DE BELLE QUALITÉ

fr. 20.--

LAITERIE CRÈMERIE

# STEFFEN

RUE SAINT-MAURICE

Mesdames!

## Goûtez notre beurre

que nous garantissons pure crème centrifuge et extra frais

LOGEMENTS

LOGEMENT

de trois chambres et dépendances. Part de Jardin. S'adresser Parc No 119, 8mo.

A LOUER

Logement de quatre chambres et dépendances. S'adresser rue Louis Favre 22, rez-de-chaussée.

belle villa à Vieux-Châtel

dix chambres, vastes dépendances. Jardin. S'adresser au bureau de Edgar Bovet, rue du Musée 4.

Auvernier

A remettre immédiatement ou époque à convenir appartement composé de quatre chambres, veranda et toutes dépendances. Yverger.

Belle propriété à Neuchâtel

comprendant douze chambres et dépendances, chauffage central, veranda vitrée, loge de jardinier, grand jardin, verger, terrasse, serres, à louer pour époque à convenir.

LOGEMENT

moderne, de six à huit pièces. S'adresser par écrit à G. W. 638 au bureau de la Feuille d'avis.

Etude Braun, notaire, Hôpital 7.

A louer, entrée à convenir :

Maujolia, 8 chambres, bain, chauffage central. Grand jardin. Carrels 6 chambres, confort moderne.

Neubourg 3 chambres. Moulins 2-3 chambres. Vallon Ermitage 3 chambres. Quai Suchard 3 chambres. Fausses-Brayes deux chambres. Cassarde 2 chambres. Quai Godet 2 chambres. Fahys 2 chambres. Hôpital 2 chambres. Château 1 chambre. Gd'Rue 1 chambre. Ecluse 1 chambre. Saint-Honoré, garde-meubles, caves. Quai Suchard, locaux industriels. Château, beau magasin.

Villa

A louer aux Sablons, villa neuve ou dix pièces, bain, tout confort, jardin, près du centre, libre immédiatement. 2300 fr. S'adresser à MM. DUBIED, notaires, Môle 10.

A louer

dès le 24 octobre, logement de quatre chambres et dépendances. Maladière 22. S'adresser à M. René Couvert, Maladière 20.

On demande

une jeune fille pour le ménage, sérieuse, parlant allemand et français, cherche place dans une petite famille de Neuchâtel ou environs. Sait un peu coudre et coudre et aime les enfants. Entrée le 20 ou 25 novembre. Ecrire sous chiffres Y. F. 85 au bureau de la Feuille d'avis.

bonne à tout faire

parlant si possible le français. Demander l'adresse du No 891 au bureau de la Feuille d'avis.

servante

dans respectable famille habitant en France. Offres détaillées avec photo (qui sera retournée), gages demandés, par écrit à R. 886 au bureau de la Feuille d'avis.

Bonne à tout faire

de 20-30 ans, sachant coudre et parlant français, demandée pour ménage de deux personnes. Bonnes références désirées. Demander l'adresse du No 892 au bureau de la Feuille d'avis.

FEMME DE CHAMBRE

entre 25 et 35 ans, sachant très bien coudre, connaissant le service de table, demandée tout de suite près de Paris. Envoyer offres détaillées et photo par écrit à D. 887 au bureau de la Feuille d'avis.

JEUNE FILLE

active, sérieuse, débutante ou non, pour aider au ménage dans famille respectable habitant en France. Envoyer offres détaillées par écrit, sous C. V. 888 au bureau de la Feuille d'avis.

EMPLOIS DIVERS

Visiteur décodeur acheteurs 13" trouvaient occupés. On cherche à domicile ouvriers capables. S'adresser à A. Nickles, horlogerie, Fabrique du Plan.

LOGEMENTS

LOGEMENT DIVERSES

Très belle chambre avec pension. Prix modérés. Evole 28. co

Société

Grand local meublé, au centre de la ville, à louer un ou deux soirs par semaine, pour assemblée ou comité, etc. Offres sous chiffres 5599 Le à Publicitas, Lucerne.

terrain

en nature de jardin et verger. S'adresser Etude Dubied, notaires, Môle 10.

P' jardinier

A louer rue de la Côte, beau terrain de culture 8500 m<sup>2</sup>. S'adresser à l'AGENCE ROMA-NANDE B, de Chambrier, Place Purry 1, Neuchâtel.

Demandes à louer

Chambre meublée si possible à deux lits ou deux chambres contiguës, chauf-fiables sont demandées pour les 20 courant, dans bonne famille par deux jeunes filles de familles honorables. — Offres et prix à Mlle Marcelet, rue Louis Ruchonnet, Valdorbe.

LOGEMENT

moderne, de six à huit pièces. S'adresser par écrit à G. W. 638 au bureau de la Feuille d'avis.

OFFRES

Jeune fille, 15 ans, de bon caractère, cherche place de volontaire dans bonne famille où elle apprendrait la langue française. Mme A. Dubler, Bertholdstr. No 45, Berne.

Jeune fille

cherche place dans bonne maison particulière. Via de famille. Entrée à convenir. S'adresser à E. Mollet, Jardinier, Lîtterwil (Soleure).

JEUNE FILLE

de 21 ans, sachant cuire, pour ménage soigné, et une volontaire pour un petit ménage ou magasin de confiserie.

ménagère

Adresser offres par écrit, sous chiffres A. B. 895 au bureau de la Feuille d'avis.

PLACES

JEUNE FILLE bien au courant de tous les travaux du ménage est demandée pour le 1<sup>er</sup> décembre. Faire offres à Mme Mariette Hirsch, rue Léopold-Robert 24, La Chaux-de-Fonds.

On demande

une jeune fille sachant tout de suite le français, pour le ménage, sérieuse, parlant français, demandée pour ménage de deux personnes. Bonnes références désirées. Demander l'adresse du No 892 au bureau de la Feuille d'avis.

bonne à tout faire

parlant si possible le français. Demander l'adresse du No 891 au bureau de la Feuille d'avis.

servante

dans respectable famille habitant en France. Offres détaillées avec photo (qui sera retournée), gages demandés, par écrit à R. 886 au bureau de la Feuille d'avis.

Bonne à tout faire

de 20-30 ans, sachant coudre et parlant français, demandée pour ménage de deux personnes. Bonnes références désirées. Demander l'adresse du No 892 au bureau de la Feuille d'avis.

FEMME DE CHAMBRE

entre 25 et 35 ans, sachant très bien coudre, connaissant le service de table, demandée tout de suite près de Paris. Envoyer offres détaillées et photo par écrit à D. 887 au bureau de la Feuille d'avis.

JEUNE FILLE

active, sérieuse, débutante ou non, pour aider au ménage dans famille respectable habitant en France. Envoyer offres détaillées par écrit, sous C. V. 888 au bureau de la Feuille d'avis.

EMPLOIS DIVERS

Visiteur décodeur acheteurs 13" trouvaient occupés. On cherche à domicile ouvriers capables. S'adresser à A. Nickles, horlogerie, Fabrique du Plan.

On engagerait tout de suite

quelques polisseurs sur meubles ou ébénistes

connaissant à fond le polissage. Places stables et bien rétribuées pour ouvriers capables. — Faire offres aux Ateliers d'ébénisterie Robert LAVANCHY, Neuchâtel.

d'employé de bureau ou vendeur

Jeune homme, 25 ans, Suisse allemand, ayant notions de la langue française, connaissant comptabilité et correspondance, cherche place

steno-dactylographe

habile et expérimentée, connaissant à fond la correspondance française, et si possible allemande. — Situation intéressante à personne très sérieuse. S'adresser sous chiffres P. 12537 K. à Publicitas Blenne.

ANTICOLOR

produit suisse décolore tissus SOIE LAINE ET COTON

Ne nuit pas aux étoffes. Emploi très simple. Se vend dans les drogueries ou en gros par W. Reichelt, Kônigsnacht-Zürich.

Homme marié

actif et de toute confiance, cherche place d'ouvrier, commis-vendeur ou magasinier. Prétentions modestes, bons certificats. Ecrire sous H. A. M. F. 894 au bureau de la Feuille d'avis.

JEUNE FILLE

de 13 ans, cherche place dans magasin ou pour petits travaux de bureau. S'adresser rue du Château 2, rez-de-chaussée.

COIFFEUSE

et qui désire apprendre la langue allemande. Faire offres avec conditions à Mme Kohler, coiffeuse, Büren s. A. (Berne).

ATTENTION!

"Almanach du Montagnard" On demande personnes sérieuses et actives pour la vente de l'almanach. Bonnes remises. S'adresser: Hôpital 17, 2me.

jeune employé de bureau

Agé de 15 à 16 ans, ayant suivi si possible une année d'école secondaire. Adresser les offres par écrit, avec indication de références.

On cherche tout de suite

remonteurs de finissages acheteurs d'échappements pour 10 % lignes. Faire offres écrites sous M. M. 883 au bureau de la Feuille d'avis.

Voyageur

Maison de blanc, toilerie, trousseaux, cherche un bon voyageur pour visiter la clientèle particulière. Ecrire avec références à Case 6533, Neuchâtel.

peintre-dessinateur

cherche travail ayant rapport à son métier. Ecrire à N. 884 au bureau de la Feuille d'avis.

Jeune garçon

sachant traire est demandé. — Henri Marglin, Coffrane.

CUISINIER

se recommande pour remplacement, banquets, etc. S'adresser Beaux-Arts 19, ler.

Sommelière

cherche extra ou remplacement pour deux jours par semaine. Références. Demander l'adresse du No 885 au bureau de la Feuille d'avis.

petit café

Ecrire sous J. D. 897 au bureau de la Feuille d'avis.

ACHÈTE

toujours bouteilles vidées et futailles. — S'adresser Café Guillaume Tell, St-Blaise.

bibliothèque

ou armoire à livres, vitrée, et une table pour machine à écrire, avec tiroir sur un côté. Offres cases postale No 4870, Bern.

ACHÈTE

Demoiselle possédant petit capital, connaissant à fond la partie, cherche à louer un

petit café

Ecrire sous J. D. 897 au bureau de la Feuille d'avis.

Boulangier-pâtisier

expérimenté

cherche à reprendre pour époque à convenir une boulangerie pâtisserie bien achalandée, si possible dans le vignoble ou à Neuchâtel-Ville.

ACHÈTE

Personne cherche à s'intéresser dans un commerce connu et pas trop pénible, dans le canton, avec un apport de 10 à 15,000 francs. S'adresser Etude Ed. Bourquin, Neuchâtel, Torreaux 2.

grosses lies

brutes, de Neuchâtel. Faire offres avec prix à L. D. 885 au bureau de la Feuille d'avis.

ACCORDÉON

Rénold Amez-Droz 23 touches, 8 bases. S'adresser à Mme Rosé Loeffel-Prial, Saint-Aubin.

Vieux dentiers

bijoux, or, argent et platine, orfèvrerie usagée, sont achetés au plus haut prix.

H. VUILLE Fils

succ. de N. VUILLE-SAILLY Temple-Neuf 16 NEUCHÂTEL

AVIS DIVERS

AUDITIONS MUSICALES ET LITTÉRAIRES

données par M. Nicolas ZEMLINE le baryton aveugle de Lausanne organisées par les Unions Cadettes Neuchâtoises

AU PROGRAMME :

Chant, Oeuvres de Dalcroze, Beethoven, J.-S. Bach, Haendel. Diction : poèmes et prose : E. Manuel, Jean Aicard, Sully Prud'homme, Pierre Jeannet, Longfellow, Kipling.

Neuchâtel, novembre 1924.

AVIS

Commerçants, Industriels, Administrations, Sociétés et Particuliers

Imprimerie du Banneret

PERRENOUD & MICHEL nous avons l'avantage de vous annoncer que nous sommes à votre disposition pour tous les travaux concernant notre profession.

Désireux de vous favoriser par un travail bien conçu, à des prix raisonnables, nous vous assurons que nous apporterons tous nos soins aux travaux d'impressions que vous pourrez avoir à effectuer. Dans l'espoir d'être favorisés de vos ordres, nous vous présentons, M.M., nos salutations distinguées.

IMPRIMERIE DU BANNERET PERRENOUD & MICHEL

MADAME DUBOIS

anciennement Inspectrice d'assistance au Bureau communal, a été nommée directrice du BUREAU CENTRAL DE BIENFAISANCE ET DE RENSEIGNEMENTS Faubourg de l'Hôpital No 4a. — Ce bureau est ouvert au public : le matin de 9 à 12 heures

ACHÈTE

On cherche à acheter un char à échelle en bon état pour un cheval. — Adresser offres écrites sous chiffres C. E. 875 au bureau de la Feuille d'avis.

PIANO

d'occasion est demandé à acheter à dessein par William Junod, Boveresse.

ACHÈTE

On demande à acheter d'occasion mais en parfait état, une

ACHÈTE

Demoiselle possédant petit capital, connaissant à fond la partie, cherche à louer un

ACHÈTE

Personne cherche à s'intéresser dans un commerce connu et pas trop pénible, dans le canton, avec un apport de 10 à 15,000 francs. S'adresser Etude Ed. Bourquin, Neuchâtel, Torreaux 2.

ACHÈTE

On cherche à acheter un COFFRE-FORT de petites dimensions. Adresser offres écrites sous chiffres C. F. 893 au bureau de la Feuille d'avis.

ACHÈTE

On demande à acheter de grosses lies brutes, de Neuchâtel. Faire offres avec prix à L. D. 885 au bureau de la Feuille d'avis.

ACHÈTE

On demande à acheter d'occasion mais en parfait état, une

ACHÈTE

Demoiselle possédant petit capital, connaissant à fond la partie, cherche à louer un

ACHÈTE

Personne cherche à s'intéresser dans un commerce connu et pas trop pénible, dans le canton, avec un apport de 10 à 15,000 francs. S'adresser Etude Ed. Bourquin, Neuchâtel, Torreaux 2.

ACHÈTE

On cherche à acheter un COFFRE-FORT de petites dimensions. Adresser offres écrites sous chiffres C. F. 893 au bureau de la Feuille d'avis.

ACHÈTE

On demande à acheter de grosses lies brutes, de Neuchâtel. Faire offres avec prix à L. D. 885 au bureau de la Feuille d'avis.

ACHÈTE

On demande à acheter d'occasion mais en parfait état, une

ACHÈTE

Demoiselle possédant petit capital, connaissant à fond la partie, cherche à louer un

ACHÈTE

Personne cherche à s'intéresser dans un commerce connu et pas trop pénible, dans le canton, avec un apport de 10 à 15,000 francs. S'adresser Etude Ed. Bourquin, Neuchâtel, Torreaux 2.

ACHÈTE

On cherche à acheter un COFFRE-FORT de petites dimensions. Adresser offres écrites sous chiffres C. F. 893 au bureau de la Feuille d'avis.

ACHÈTE

On demande à acheter de grosses lies brutes, de Neuchâtel. Faire offres avec prix à L. D. 885 au bureau de la Feuille d'avis.

ACHÈTE

On demande à acheter d'occasion mais en parfait état, une

ACHÈTE

Demoiselle possédant petit capital, connaissant à fond la partie, cherche à louer un

ACHÈTE

Personne cherche à s'intéresser dans un commerce connu et pas trop pénible, dans le canton, avec un apport de 10 à 15,000 francs. S'adresser Etude Ed. Bourquin, Neuchâtel, Torreaux 2.

ACHÈTE

On cherche à acheter un COFFRE-FORT de petites dimensions. Adresser offres écrites sous chiffres C. F. 893 au bureau de la Feuille d'avis.

ACHÈTE

On demande à acheter de grosses lies brutes, de Neuchâtel. Faire offres avec prix à L. D. 885 au bureau de la Feuille d'avis.

ACHÈTE

On demande à acheter d'occasion mais en parfait état, une

ACHÈTE

Demoiselle possédant petit capital, connaissant à fond la partie, cherche à louer un

AVIS DIVERS

AUDITIONS MUSICALES ET LITTÉRAIRES

données par M. Nicolas ZEMLINE le baryton aveugle de Lausanne organisées par les Unions Cadettes Neuchâtoises

AU PROGRAMME :

Chant, Oeuvres de Dalcroze, Beethoven, J.-S. Bach, Haendel. Diction : poèmes et prose : E. Manuel, Jean Aicard, Sully Prud'homme, Pierre Jeannet, Longfellow, Kipling.

Neuchâtel, novembre 1924.

AVIS

Commerçants, Industriels, Administrations, Sociétés et Particuliers

Imprimerie du Banneret

PERRENOUD & MICHEL nous avons l'avantage de vous annoncer que nous sommes à votre disposition pour tous les travaux concernant notre profession.

Désireux de vous favoriser par un travail bien conçu, à des prix raisonnables, nous vous assurons que nous apporterons tous nos soins aux travaux d'impressions que vous pourrez avoir à effectuer. Dans l'espoir d'être favorisés de vos ordres, nous vous présentons, M.M., nos salutations distinguées.

IMPRIMERIE DU BANNERET PERRENOUD & MICHEL

MADAME DUBOIS

anciennement Inspectrice d'assistance au Bureau communal, a été nommée directrice du BUREAU CENTRAL DE BIENFAISANCE ET DE RENSEIGNEMENTS Faubourg de l'Hôpital No 4a. — Ce bureau est ouvert au public : le matin de 9 à 12 heures

ACHÈTE

On cherche à acheter un char à échelle en bon état pour un cheval. — Adresser offres écrites sous chiffres C. E. 875 au bureau de la Feuille d'avis.

PIANO

d'occasion est demandé à acheter à dessein par William Junod, Boveresse.

ACHÈTE

On demande à acheter d'occasion mais en parfait état, une

ACHÈTE

Demoiselle possédant petit capital, connaissant à fond la partie, cherche à louer un

ACHÈTE

Personne cherche à s'intéresser dans un commerce connu et pas trop pénible, dans le canton, avec un apport de 10 à 15,000 francs. S'adresser Etude Ed. Bourquin, Neuchâtel, Torreaux 2.

ACHÈTE

On cherche à acheter un COFFRE-FORT de petites dimensions. Adresser offres écrites sous chiffres C. F. 893 au bureau de la Feuille d'avis.

ACHÈTE

On demande à acheter de grosses lies brutes, de Neuchâtel. Faire offres avec prix à L. D. 885 au bureau de la Feuille d'avis.

ACHÈTE

On demande à acheter d'occasion mais en parfait état, une

ACHÈTE

Demoiselle possédant petit capital, connaissant à fond la partie, cherche à louer un

ACHÈTE

Personne cherche à s'intéresser dans un commerce connu et pas trop pénible, dans le canton, avec un apport de 10 à 15,000 francs. S'adresser Etude Ed. Bourquin, Neuchâtel, Torreaux 2.

ACHÈTE

## A la veille de l'armistice

(Du « Figaro »)

Six années se sont écoulées depuis la signature de l'armistice du 11 novembre 1918. Mais dans l'allégresse débordante qui accueillait l'événement, l'opinion publique n'a jamais soupçonné qu'incomplètement le péril immense qui menaçait les armées allemandes à cette heure décisive.

Il n'est pas trop tard pour retracer succinctement les opérations qui se préparaient alors du côté allié et pour montrer quelles en eussent été pour l'adversaire les conséquences fatales, s'il n'avait su y échapper par la plus grande capitulation de l'Histoire.

Le 26 septembre 1918, l'ennemi a évacué tout le terrain conquis dans ses offensives du printemps, et en réduisant son front de 200 kilomètres, il s'est replié sur la fameuse ligne Hindenburg, qu'il juge inexpugnable. Mais Foch martelait à coups redoublés cette dernière cuirasse s'acharnant à en faire sauter les joints. Ce sont les nouvelles batailles ininterrompues de Champagne, du Cambésis, des Flandres. Le 20 octobre, en se penchant la « carte d'usage » qui fait ressortir les disponibilités ennemies, le généralissime des armées alliées constate que Ludendorff n'a plus en réserve que onze divisions. L'heure est venue de frapper les coups décisifs.

Tandis que la poussée franco-alliée va s'accroître sur tous les fronts, Foch monte sans délai une offensive de grande envergure en Lorraine. Débouchant de la région de Nancy, entre Nomény et Parroy, elle pénètre sur la terre allemande et par une exploitation en profondeur elle menacera la ligne de retraite vers le Rhin du gros des forces ennemies.

Pendant que les préparatifs se poursuivent fiévreusement, les attaques convergentes et simultanées des forces alliées amènent un repli général de l'adversaire, et le 9 novembre, toutes les armées d'aile droite allemande sont en pleine retraite entre la Meuse belge et la mer. Foch prescrit donc de hâter l'offensive projetée. Le général de Castelnau, qui en assume la haute direction, fixe au 14 novembre le jour de l'attaque. Par une singulière coïncidence, cette deuxième bataille de Lorraine doit se dérouler sur le même terrain et sous les ordres du même chef que celle du mois d'août 1914. Nos soldats sont prêts à venger le douloureux échec de Morhange.

Castelnau dispose de la X<sup>ème</sup> armée (Mangin), de la VIII<sup>ème</sup> (Gérard) et d'un groupement de six divisions américaines qui couvrira l'opération face au camp retranché de Metz. Les forces prêtes à s'engager comprennent 28 divisions d'infanterie et 3 de cavalerie. Une masse d'artillerie formidable et 600 chars d'assaut se chargeront d'ouvrir une large brèche dans les organisations allemandes tenues seulement par six divisions dont 3 de landwehr. Des renseignements incessants confirment d'ailleurs que le moral de l'ennemi s'effrite de jour en jour et que l'heure approche de son effondrement. En face d'une offensive si puissamment montée, la défensive est vouée à l'écrasement certain, et tout garantit à l'attaque un succès foudroyant, et comme le veut Foch et Pétain, remporté « au moindre prix ».

À ce danger qu'il pressent imminent, le haut commandement allemand n'a plus les moyens de parer. Le 10 novembre, Ludendorff n'a pu remettre péniblement en réserve que 17 divisions dont deux fraîches seulement. D'autre part, le réseau ferré, très riche, dont il disposait au 15 juillet se trouve considérablement réduit. Toutes les rocade avancées sont perdues, et les deux ailes du front allemand, qui mesure encore 700 kilomètres, ne sont plus reliées que par une seule grande transversale, Namur, Arlon, Thionville, Strasbourg. Situation périlleuse que la progression des Alliés en Lorraine eût rendue extraordinairement critique.

Dans ces conditions, en effet, comment se serait effectuée la retraite allemande ?

C'était la débâcle

Sur le territoire belge, les quatre armées du Nord du prince de Bavière et les deux armées d'aile droite du kronprinz étaient contraintes d'emprunter entre la frontière hollandaise et la pointe nord du Luxembourg, un étroit goulot de 75 kilomètres, où chacune d'elles ne disposait que d'une zone de mouvement réduite à 12 kilomètres de largeur. Sur un espace aussi resserré et sous la poussée grandissante des forces alliées, il s'agissait d'écouler très rapidement de longues colonnes immenses ne comprenant pas moins de 130 divisions, alourdies par des impédiments innombrables. En particulier, le passage précipité de la Meuse sur un nombre de

ponts restreints entre Namur et Visé risquait d'amener un embouteillage effroyable, offrant des objectifs incomparables à nos escadrilles de bombardement.

Qu'advient-il de ces énormes masses, si la poussée anglo-américaine s'accroît face à l'est en direction d'Arlon, tandis que notre irrésistible offensive, après avoir envahi la Lorraine allemande, se rabat vers le nord, entre Thionville et Sarrebruck ?

La ligne de retraite des armées du kronprinz se trouverait rejetée sur celle des armées du nord, d'où une confusion inextricable, un désarroi immense, à la faveur desquels les forces alliées de poursuite auraient ramassé un matériel énorme et cueilli des prisonniers par centaines de mille dans un coup de filet gigantesque.

On est en droit d'affirmer que ces graves conséquences étaient inévitables, si l'on considère que, même après l'armistice, la retraite allemande s'opéra dans des conditions singulièrement difficiles. Témoin l'appel pressant que le 16 novembre le haut commandement ennemi

adressait à ses troupes, leur enjoignant d'observer la plus stricte discipline, faute de laquelle « un désastre ne saurait être évité ».

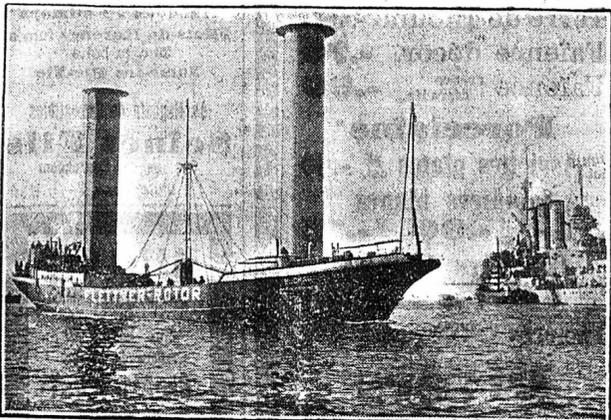
En définitive, plus de la moitié des armées se trouvaient accablées à une catastrophe fatale, et par son étendue, ses résultats matériels et moraux, véritablement colossales.

C'est parce que les dirigeants du Reich se penchant sur un tel gouffre en ont éprouvé le vertige que leurs plénipotentiaires effondrés demandèrent grâce, déclinaient la lutte et se résignèrent, le 11 novembre, à toutes les clauses d'une capitulation militaire complète, y compris la mise en un tas immense de la moitié des armes allemandes.

Il a fallu toute la profondeur de la mauvaise foi germanique pour oser proclamer, au lendemain d'une si écrasante défaite que « l'Allemagne n'a pas été vaincue militairement ».

Contre cet audacieux mensonge se dressa l'évidence de faits trop peu connus chez nous et qu'il a paru bon de rappeler à l'heure où la France célèbre le plus émouvant des anniversaires.

Commandant Henri Carré.



### Une nouvelle utilisation de la force du vent

Un bateau d'un genre nouveau a fait, le 7 novembre, une course d'essai à Kiel. Sur le pont se dressent deux tours métalliques hautes de 12 mètres et d'un diamètre de 3 mètres, qui captent la force propulsive du vent réalisant une économie importante. Tandis que la manœuvre d'un voilier de grand échaloué nécessitait un équipage d'une centaine de marins, un homme suffit à surveiller la marche de cet appareil. Son inventeur est M. A. Flettner, directeur de la « Flettner Schiffsruder Gesellschaft ».

### Société neuchâteloise des Sciences naturelles

Séance du 7 novembre, à l'Université

La biologie de l'anguille. — M. O. Fuhrmann, professeur, présente une très intéressante communication sur la biologie de l'anguille, ce curieux poisson dont on vient seulement de découvrir les derniers éléments du cycle vital.

Rappelons tout d'abord que, dans la grande classe des poissons (1300 espèces environ), les uns sont sédentaires et les autres migrateurs. Parmi ces derniers, il en est, comme la truite et le saumon, qui remontent des lacs ou de la mer dans les rivières pour y frayer, tandis que d'autres, telle l'anguille, descendent des rivières à la mer.

L'anguille, curieuse par ses mœurs, ne l'est pas moins par son aspect. C'est un poisson allongé, au corps cylindrique, aux nageoires très peu développées, aux écailles si petites et si bien cachées sous une épaisse couche de mucus qu'on a peine à les distinguer. L'anguille vit dans la vase, elle est très vorace, mangeant tout ce qui passe à sa portée (petits poissons, grenouilles, insectes, mollusques) et détruisant les œufs des autres poissons. Elle résiste fort bien à un jeûne prolongé, passe la mauvaise saison cachée dans la vase et peut, si les conditions deviennent défavorables, quitter un bassin et émigrer, par terre, dans un autre, sans souffrir de son séjour hors de l'eau.

Dans nos eaux, on ne trouve que des femelles mesurant généralement 40-80 centimètres de long et pesant jusqu'à un kilo (exceptionnellement 1 m. ou 1 m. 20 et 2 à 4 kg.). Chez les anguilles, on ne trouve jamais d'organes sexuels développés, d'où l'origine des théories plus bizarres les unes que les autres pour expliquer leur mode de reproduction. On a pris pour de jeunes anguilles les parasites de certains autres poissons ou ceux des anguilles adultes el-

les-mêmes, d'où l'idée que les anguilles sont vivipares, etc. En observant attentivement ce qui se passe, on constate que l'anguille adulte, qui descend à la mer, commence à se transformer ; ses yeux grossissent, se déplacent, le poisson prend peu à peu l'aspect des poissons des grands fonds marins ; en outre (comme d'autres poissons d'ailleurs), l'anguille cesse de manger, ses organes sexuels seuls continuent à se développer, l'intestin arrête de fonctionner et quand la maturité sexuelle est arrivée, c'est jusqu'à un million d'œufs que l'on trouve dans une seule anguille.

On ne savait pas jusqu'ici où frayaient les anguilles ; on ne connaissait pas les stades larvaires les plus jeunes, et c'est à la suite de recherches ayant duré une vingtaine d'années, qu'un savant danois, M. Schmidt, est enfin arrivé à résoudre le problème.

Dès 1895, on connaissait une larve d'anguille — prise d'abord pour une espèce spéciale de poisson — découverte par Grassi, sur les côtes d'Italie. On en conclut aussitôt que les anguilles frayaient près des côtes de la Sicile. Schmidt est parvenu, par des pêches nombreuses, grâce à plusieurs bateaux et navires mis à sa disposition par le Danemark, à circonscrire peu à peu son champ de recherches, à trouver des larves de plus en plus petites et de plus en plus nombreuses dont le lieu de naissance se trouve en plein Atlantique, au nord des Antilles. C'est là seulement que les plus petites larves, fraîchement écloses, furent capturées, c'est donc là que vont frayer toutes nos anguilles.

Les jeunes naissent à la fin de l'hiver, et en avril mesurent en moyenne 12 à 13 millimètres ; en juin 25 mm., en octobre 35 à 40 mm. Pendant le premier été, ces larves ne se rencontrent que dans l'Atlantique occidental. Au printemps suivant, on trouve les jeunes anguilles (âgées donc d'un an) au centre de l'Atlantique, sous la latitude des Açores environ ; elles mesurent 50 à 60 millimètres. L'année suivante enfin, elles

atteignent leur taille maximum avant la métamorphose, soit 75 mm. Elles arrivent alors sur les côtes d'Europe et, par Gibraltar, dans la Méditerranée.

C'est à ce moment que la métamorphose se produit, le corps se raccourcit, devient cylindrique, la transparence jusqu'ici parfaite disparaît, ce sont les « civelles ». À 8 ans, ces anguilles, longues de 65 mm., remontent le cours des rivières ; elles sont à peu près semblables aux adultes et cette « montée » des anguilles est bien connue dans plusieurs pays. On en capture alors d'énormes quantités soit pour les consommer, soit pour repeupler les rivières. Pour donner une idée de leur nombre, disons simplement que dans le canal de Bristol, en mars-avril, les pêcheurs les pêchent au moyen d'un filet à main et en prennent jusqu'à 100 kilos par homme et par nuit, ce qui, à raison de 1500 à la livre, représente 300.000 individus.

Les jeunes anguilles traversent toute la Méditerranée, arrivent en Égypte, où on en capture d'immenses quantités non encore complètement transformées ; d'autres passent au nord de l'Écosse, atteignent la mer du Nord et la Baltique. Ces diverses observations nous montrent que, depuis les frayères jusqu'à l'embouchure des fleuves les plus éloignés, les jeunes larves d'anguilles parcourent un chemin représentant le quart environ du tour du globe terrestre, soit 10.000 kilomètres, et cela en trois ans seulement à l'état de larves transparentes. On ne connaît aucun autre poisson, aucun autre animal même qui, pour atteindre son état parfait, accomplir son cycle vital, doit parcourir un trajet pareil.

Huit ou neuf ans plus tard, ces mêmes anguilles, prêtes à frayer, feront en sens inverse le même trajet pour ne plus jamais revenir.

M. Fuhrmann illustre son intéressant exposé de quelques projections et présente une préparation rare du Musée d'histoire naturelle montrant tout le développement de l'anguille. Il profite de l'occasion pour rappeler que notre beau musée a été complètement réorganisé suivant les principes les plus modernes et invite tous ceux qui ne l'ont pas vu dernièrement à le visiter à nouveau.

Mathématiques. — M. G. Juvet, professeur, captive ensuite ses auditeurs par une communication intitulée : « Jeux de mathématiciens », dans laquelle il expose et résout au tableau noir ou au moyen de modèles divers un certain nombre de problèmes curieux de la géométrie de situation. M. W.

### VIEILLES GENS ET VIEILLES CHOSES

L'habit

« L'habit ne fait pas le moine, disait le maître Huguenin, de la Brévine ; cependant il est vrai que le costume en impose à l'homme qui réfléchit peu. Il en est tant qui ne réfléchissent point et qui se laissent conduire par la vue. L'extérieur frappe le vulgaire. Rappelons-nous seulement ce jeune étranger qui fut traduit devant la cour criminelle de Neuchâtel pour avoir voulu attentir à la vie d'Henri d'Orléans, et qui déplorait son malheur d'être jugé par des pourpoints bleus.

Je crois d'ailleurs, ajoutait-il, que si le costume imprimé au peuple une sorte de respect, il n'est pas non plus sans action sur la personne même qui le porte : le militaire, sous son habit bigarré, le sabre au côté, prend une attitude martiale et fière ; l'ecclésiastique, dans sa robe noire et ses grandes manches, un air sérieux et dévot ; le magistrat, une démarche grave et réfléchie.

C'est vrai, et c'est sans doute pour cela que les autorités du pays de Neuchâtel qui rédigèrent le mandement de 1686, inscrivent au nombre des ordonnances se rapportant au costume, celle-ci :

« Tout homme, dès qu'il aura atteint l'âge de 16 ans, sera tenu de porter une épée en allant au préche ou au plaide, et tous ceux qui auront atteint l'âge de 18 ans, excepté les pauvres et les laborieux, seront tenus de porter le manteau quand ils iront au préche. »

Ces ordres, qui nous étonnent aujourd'hui, n'avaient pas d'autre but que de donner à ceux qu'ils concernaient l'idée de la dignité qui convenait à leur âge et à leur sexe.

Les voyageurs et les écrivains d'autrefois se préoccupaient beaucoup du costume et de la tenue des gens qu'ils mettaient en scène dans leurs écrits. J.-J. Rousseau, dans la description qu'il fait des Neuchâtelois, dit entre autres : « C'est à peu près le même habillement que dans le canton de Berne, mais un peu plus courtourré. Les hommes se mettent assez à la française, et c'est ce que les femmes voudraient bien faire aussi ; mais comme elles ne voyagent gué-

re, ne prenant pas comme eux les modes de première main, elles les outrent, les défigurent, et, chargées de prétentions et de falbalas, elles semblent parées de guenilles. »

Ce n'est pas très flatteur, surtout pour nos arrière-grands-mères. Au reste, tout le monde n'était pas d'accord avec l'auteur de l'« Emilie », qui écrivait sans doute cette remarque dans un de ses mauvais jours. A peu près dans le même temps, le touriste Roehner, dans la relation qu'il publia de son voyage à travers notre pays, disait en parlant des habitants de La Sagne et du Val-de-Ruz :

« Leurs vêtements, leur tenue, leur conversation, tout leur extérieur enfin, annonce des personnes distinguées. Il serait difficile de rencontrer en n'importe quel endroit des campagnards aussi bien faits, vêtus avec autant de soin et ayant un aussi bon genre que dans ces localités. L'étranger qui, de même que nous, vient de la Suisse allemande et s'est habitué à voir de grandes et fortes Suissesses, est frappé du grand nombre de femmes qui, par leur maintien, rappellent celles des villes. »

Quelle différence entre ces deux appréciations qui, l'une et l'autre, sans doute tombaient dans l'exagération ; Comme l'affirmait le maire Huguenin, « le costume en impose à l'homme qui réfléchit peu, et celui qui juge des gens uniquement d'après cela, court le risque de se tromper grossièrement. L'habit ne fait pas le moine. » FRED.



— Comment, Marie, vous essayez mon assiette avec votre tablier ?  
— Oh ! Madame, il ne craint rien, il est sale !

### Un Mark Twain inconnu

De René Puaux dans le « Temps » :

Harpers publie, en deux volumes, la fameuse autobiographie que Mark Twain, avait, deux heures par jour et pendant des années, dictée à un dactylographe en présence de son unique confident Albert Bigelow Paine.

Le célèbre humoriste passait la matinée au lit, le buste orné d'un élégant pyjama, appuyé à de nombreux oreillers. Ayant à portée de sa main ses cigares et sa pipe, il racontait au hasard ses souvenirs. Le livre se ressent de cette méthode trop aisée. Il avait dit s'en rendre compte lui-même et, pour s'épargner la peine de reclasser tous ces matériaux, il avait transformé cette évidente paresse en principe : « Commencez à n'importe quel moment de votre vie, commencez librement à travers votre existence ; ne parlez que des choses qui vous intéressent au moment même ; laissez-les de côté dès que l'intérêt faiblit et passez à autre chose ! »

Ces anecdotes, dont il devait rire lui-même avec une certaine satisfaction bruyante, perdent beaucoup à la lecture, comme un recueil d'anecdotes. Il y a malgré tout une nécessité littéraire de composition dans une autobiographie, fût-elle celle d'un auteur gal. Mais Mark Twain, roi des humoristes, fut-il réellement un conteur drolatique ? M. Van Wyck Brooks, dans l'ouvrage qu'il publia chez Heinemann sous le titre l'« Epreuve de Mark Twain », nous a dépeint l'écrivain sous un jour très différent, reniant ses idées pour plaire à la foule et vendre ses livres, préoccupé exclusivement de gagner de l'argent, beaucoup d'argent. De tempérament, Mark Twain était porté vers la sociologie et la philosophie, mais il brima ses goûts pour adopter le genre qui rapporte. Il en souffrit secrètement toute sa vie. C'est peut-être pour cela, encore plus que par la paresse dont nous l'accusons tout à l'heure, qu'il désarticula le récit de son existence pour ne pas en suivre le dessin qu'il désapprouvait au fond de son âme.

## La nouvelle question du jour... Quel sera le plus beau film de la semaine?...

Voir l'annonce du PALACE aux pages suivantes

FEUILLETON DE LA FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

### POUR LUI !

PAR

29

ALICE PUJO

— Sybil n'avait pas de raison de détester le monde, répondit-il froidement. Je crois qu'elle peut se trouver satisfaite de l'accueil qu'on lui a fait. Je vous souhaite le bonsoir.

— Comme il est désagréable ! pensa Sybil en le regardant partir avec son air bourru, qu'est-ce qui a pu lui déplaire encore ?

Mrs Rashleigh ne fit pas de réflexion. Elle regarda autour du salon et dit :

— Je monte à ma chambre ; Sybil, je vous prie, enfermez les liqueurs avant de vous coucher. Voici la clef du placard.

La jeune fille sourit à la pensée de la haute confiance dont on l'honorait. Elle se mit en devoir de rétablir un peu d'ordre dans le salon, elle venait de souffler l'un des candélabres de la cheminée quand elle vit entrer le capitaine qui vint s'accouder auprès d'elle en regardant le feu. Il resta là un moment sans parler.

Sybil le regardait dans sa surprise en retirant machinalement ses longs gants.

— Je vous croyais couché, dit-elle enfin.

— J'avais laissé mes cigares ici. Je suis venu les prendre. Je tenais aussi à vous féliciter de vos succès de ce soir, ajouta-t-il, d'un léger ton d'amertume.

— L'opinion de la société de Lynchester

(Reproduction autorisée pour tous les journaux ayant un traité avec la Société des Gens de Lettres.)

m'est assez indifférente. Je ne suis pas ici pour longtemps.

Elle soupira en regardant ses gants. Rashleigh fixait les yeux sur elle avec instance, les sourcils rapprochés sous l'effort d'une pensée pénible.

— Vous voulez dire que M. Tremaine sera de retour dans un mois ou six semaines. Avez-vous l'intention de l'épouser à peine débarqué ?

— Oh ! il se peut que lui-même ne soit pas aussi pressé de se marier, dit-elle en accompagnant ses mots d'un petit rire embarrassé. Je voulais dire que, dans deux mois ou un peu plus, je serai majeure, et j'avais toujours eu l'intention de partir à cette époque.

— Que de choses peuvent arriver d'ici deux mois, Sybil ! Quelle petite femme rancunière vous êtes ! J'ai remarqué ce pli dédaigneux de vos lèvres tout à l'heure quand Mrs Rashleigh a tenté de vous faire une ombre de compliment.

— C'était sans le vouloir, alors. Elle évite de me contrarier maintenant, mais elle ne m'en aime pas davantage pour cela ; et moi non plus. Elle est patiente parce qu'elle sait que vous me soutenez ; c'est un grand service que vous m'avez rendu.

— Elle leva sur les siens ses yeux remplis de gratitude et d'affection, mais la physionomie de Rashleigh ne s'adoucit pas.

— Je me demande, fit-il d'un ton sec, ce qu'aurait dit Tremaine s'il vous avait vu flirter, ce soir, comme vous avez fait avec Barrington et cet idiot de Marc Vitée ; même le malheureux Blackett que vous avez galvanisé pendant le dîner !

— Brian, s'écria-t-elle en rougissant jusqu'aux yeux, comment osez-vous me parler de la sorte ? Je n'ai pas flirté, je n'ai fait que ré-

pondre aimablement lorsqu'on me parlait. Vous êtes injuste ! quand vous-même m'aviez demandé de faire les honneurs. Avez-vous l'idée que je resterais immobile comme une statue de marbre ?

— Si j'étais Tremaine...

— Mais vous ne l'êtes pas, interrompit-elle vivement, Dick ne tournerait pas en mal mes actions les plus innocentes. Il est franc et loyal, lui. Ce n'est pas un jaloux toujours prêt à balayer de sa route ceux qui le gênent.

— Jaloux ! répéta Rashleigh avec un sourire amer. Je n'ai pas le droit de l'être. Vous n'êtes pas ma fiancée.

Sybil baissa la tête, en sentant un sentiment de confusion et d'humiliation l'envahir à la pensée de ce qu'elle avait dit.

Ses paroles lui faisaient-elles supposer qu'elle le croyait amoureux d'elle et repousserait-elle cette supposition avec dédain ?

Elle rougit et pâlit tout à tour, mais sa voix était assurée en répondant :

— L'indignation m'a emportée trop loin, Brian, et ce que je vous ai dit n'a pas le sens commun ; mais c'est vous qui me faites de la peine avec vos reproches non mérités.

— C'est que l'homme sauvage dort encore au fond de moi, sous les apparences de l'homme civilisé. Je ne sais comment il se fait que je vous montre toujours les pires côtés de ma nature. Vous ne pouvez pas comprendre... Il s'arrêta.

— Non, Brian, je ne vous comprends pas toujours. Je sais seulement que votre nature a ses bons côtés, que je connais. Je n'ai pas le cœur de me quereller avec vous en ce moment. Mais ne croyez pas que je ne sache pas me défendre. Bonne nuit.

— Elle lui tendit sa main ; il la prit entre les deux siennes et la retint prisonnière.

— Soyez toujours vous-mêmes, lui dit-il d'une voix grave et douce. Je vais vous dire adieu en même temps que bonsoir, continua-t-il ; — je pars demain matin pour assister aux chasses chez le comte de Bovingham. Je serai absent pendant une quinzaine.

— Oh ! vraiment, dit Sybil.

Il y avait autant de regret que de surprise dans son exclamation.

— Avez-vous besoin de moi ici ? fit Rashleigh avec vivacité. Je pensais que puisque vous êtes moins triste depuis que vous avez reçu cette lettre...

— Oui, je vous en prie, n'hésitez pas à partir. Le mouvement vous fera du bien.

— Cela, je le crois.

Il poussa un profond soupir et reprit :

— Ne manquez pas de me faire savoir si vous recevez d'autres nouvelles, et si vous voulez que je revienne, un mot seulement.

— Je vous le promets. Mais Brian, soyez prudent, n'allez pas vous casser le cou !

— Non, pas encore, dit-il, en allant à la porte. Adieu, Sybil !

Il se pencha vers elle.

Sybil, envahie soudain d'une peur déraisonnable qu'il allait la saisir dans ses bras, lui renvoya son adieu hâtivement et s'enfuit dans l'escalier sans retourner la tête.

Quelques jours après, elle reçut un billet de Brian. Il lui disait :

« Ma chère Sybil,

« J'espère être avec vous demain samedi dans l'après-midi. J'arriverai par l'express de cinq heures trente par la nouvelle ligne. Voulez-vous avoir l'obligeance de dire au vieux Dumbledon ou à Charlie de venir m'attendre avec une voiture. Je laisse mes chevaux derrière moi : mon domestique les ramènera lundi.

(A SUIVRE)

# Grandes Ventes d'Automne

## OUVROIR DE NEUCHÂTEL

LES JEUDIS 6 ET 13 NOVEMBRE  
de 9 à 15 heures  
SUR LA PLACE PURRY

Tous les sous-vêtements en toile et flanelle. — Linge de maison. — Bas et chaussettes.  
Les meilleures qualités et les prix les plus avantageux.  
Escompte au comptant : 10 %  
N.B. — En cas de mauvais temps, la vente se ferait au local, Treille 3, 2me étage.

### DÉCOUVERTE SENSATIONNELLE AU SUJET DES NERFS

PAR DES EXPLORATEURS D'AFRIQUE

FORTIFIE LES NERFS AFFAIBLIS  
VOUS REND VOS FORCES ET  
VOTRE CONFIANCE EN VOUS-MÊME

Grâce à des explorateurs d'Afrique, un fortifiant efficace pour les nerfs a été découvert. Ils ont observé que les indigènes mâchent les noix d'un certain arbre, ce qui les rend capables de transporter les fardeaux les plus considérables sur de grandes distances, malgré ces chaleurs tropicales qui minent l'énergie.  
On a réussi dernièrement à trouver un procédé pour comprimer cette noix magique en forme de tablettes. Nombre d'autorités médicales éminentes attestent que le « Kola-Dultz » — la désignation scientifique de cette préparation — n'est pas seulement un aliment précieux, mais aussi un fortifiant de la plus grande valeur pour les nerfs et le cerveau.

6000 boîtes d'essai et brochures de 23 pages **À titre GRATUIT**

Dans le but de faire apprécier par elles-mêmes les qualités incomparables du « Kola-Dultz », nous distribuons aux lecteurs, gratuitement et franco, 6000 boîtes d'essai accompagnées d'une brochure de 23 pages contenant l'histoire complète du « Kola-Dultz », avec les attestations des autorités médicales les plus éminentes et de personnes qui l'ont employé et qui ont été guéries.

Symptômes des nerfs malades  
Le « Kola-Dultz » constitue, en effet, un don précieux et le salut de tous ceux dont les nerfs ont été surmenés ensuite des exigences de la vie moderne. Complètement inoffensif, le « Kola-Dultz » fait rapidement disparaître tous les symptômes de surmenage : Nervosité, Inégalité d'humeur, Dépression nerveuse, Hypochondrie, Angoisses, Manque de confiance en soi-même, Sensibilité excessive, Irritabilité, Incapacité de se concentrer, Mémoire faible ou manque de mémoire, Maux de tête nerveux, Mine fatiguée, Frissons, Manque d'énergie, de persévérance et d'endurance, Humeur farouche, etc.

Les personnes qui souffrent de cette « plaie de la civilisation » qu'est la « nervosité » seront enchantées de lire dans cette brochure qu'elles peuvent en être guéries au moyen du « Kola-Dultz », cette découverte sans pareille, qui leur rend en si peu de temps leur énergie, leur force physique et morale, leur bonne humeur, leur assurance, un intérêt vif et ardent pour tout ce qui concerne les devoirs et les plaisirs de la vie.

La meilleure preuve de la valeur du « Kola-Dultz » est que tous ceux qui en ont fait un essai continuent de prendre cet « aliment des nerfs » incomparable, parce qu'il maintient leurs nerfs en bon état, et eux-mêmes de bonne humeur, disposés au travail, et, somme toute, plus heureux et plus capables de réussir dans tout ce qu'ils entreprennent.

Vous n'avez qu'à nous envoyer une lettre ou même une carte postale avec votre nom et adresse et vous recevrez par retour du courrier une boîte d'essai de « Kola-Dultz » avec la brochure y relative, tout à fait gratuitement et franco de port.

S'adresser à Chem. Laboratorium Kola Dultz, Helden 805  
En vente dans les pharmacies et drogueries.

Grand Bazar SCHINZ, MICHEL & C<sup>IE</sup>

### Pour Noël

Notre VENTE HABITUELLE de

## JOUETS HORS SÉRIE

à très bas prix

à lieu du samedi 8 au jeudi 20 novembre

Poupées - Jeux - Canons - Boîtes de constructions - Animaux étoffe, etc.



### POUR MESSIEURS

BONNES QUALITÉS - PRIX AVANTAGEUX

- Jersey molletonné, très chauds, couleurs assorties, la paire **1.95**
- Imitation peau de Suède, entièrement fourrés, très avantageux, la paire **2.95**
- Imitation peau de Suède, doublés, bonne qualité, la paire **3.95**
- Très bel article, imitation parfaite de peau de Suède, très durables et chauds, la paire **5.95**

**AU SANS RIVAL**  
NEUCHÂTEL

## AFFAIRES REMARQUABLES

à notre rayon de

# VAISSELLE

### Faïence

Plats ovales profonds, long. 37 35 cm. **2.40 2.00**

Plats ovales % profonds, extra forts, long. 39 35 cm. **2.50 3.00**

Plats ovales forme porcelaine, long. 40 35 cm. **4.00 3.00**

Saladiers avec côtes, 28 26 28 cm. **2.00 1.70 1.40**

Soupières avec pied et couvercle, 16 14 cm. **3.30 3.00**

### Couteaux dépareillés

de table. . . . . depuis **-.65**

à dessert. . . . . **-.70**

Couteaux à éplucher, > **-.25**

### Cuillères et fourchettes

aluminium de table. . . . . depuis **-.20**

à café. . . . . **-.15**

### Poterie

Pots à lait poterie de Thoune, 3 l. 2 1/2 l. 2 l. 1 1/2 l. 1 l. 3/4 l. 1/2 l. **3.30 2.70 2.20 1.80 1.55 1.20 1.-**

Pots à lait blancs av. gran. de fleur, 2 1/2 l. **2.95**

Tasses avec sous-tasses Terre de Thoune **-.65**

Faïence décor. **-.70**

Faïence nuance dégradée, **-.90**

### Porcelaine

Un Assiettes plates 24 cm. **-.60**

Saladiers blancs 23 cm. **1.-** 21 cm. **-.90** 19 cm. **-.75**

Cafetières décorées 1 1/2 l. **3.90** 1 l. **2.90** 1/2 l. **2.-**

Théières décorées, 4 tasses, **1.50**

### Divers

Un lot Bottes à épices vernies, la boîte **1.00**

Paniers à services fer verni, trois compartiments, bois, 4 8 2 compartiments **2.95 2.45 1.75**

MAGASINS DE NOUVEAUTÉS

# AUX ARMOURINS

NEUCHÂTEL

SOCIÉTÉ ANONYME

### Laine fantaisie „Vénitienne“

teintes jaspées, qualité splendide, la pelote de 50 grammes

# 1.75

## „Au Louvre“

Neuchâtel

### Garage „Hirondelle et des Sports“

SCHWAAR & STEINER

15, Rue du Manège NEUCHÂTEL Téléphone 3.53

Agence :

- Ansaldo**
- Ford**
- Lancia**
- Renault**
- Studebaker**

Les derniers modèles sont arrivés. — Démonstrations gratuites.

### O. MARIOTTI FABRIQUE DE CHAPEAUX

GIBRALTAR 2 NEUCHÂTEL

Joli choix de chapeaux neufs en tous genres aux meilleurs prix  
TRANSFORMATIONS - LAVAGE DE CHAPEAUX DE MESSIEURS

### La Brasserie Muller

NEUCHÂTEL

recommande aux amateurs ses bières **Brune et Blonde**

Livraison à domicile à partir de 12 bouteilles

TELEPHONE 127

### Cafignons

Feutre gris et noir, à lacets et boucle, dep. **6.90**

GRANDE CORDONNERIE

J. KURTH

NEUCHÂTEL



### POULETS

de Bresse, 3 fr. la livre de grain, 2 fr. 75 la livre  
Canards - Pigeons  
Poules à bouillir à 2 fr. 50 la livre

### POISSONS

Colin 2 fr. la livre.  
Cabillaud 1 fr. 25 la livre  
Merlans 1 fr. la livre  
Soles - Turbots  
Bondelles - Feras

### CHEVREUILS

Gigots - filets - épaules  
Lièvres frais  
Civet de lièvre mariné au vin, 2 fr. 50 la liv.  
Haddock - Rollmops  
Filets de harengs fumés 70 c. la boîte  
Jambons Pic-Nic

Au Magasin de Comestibles

### Seinet Fils

6-8, rue des Epancheurs  
Téléphone 71

### MAILLOTS

pure laine, pour enfants

dep. **9.75**

Articles de qualité

### CASAM-SPORT

Ida Casamayor  
Rue Saint-Maurice

### Névrologie

Influenza

Migraines

Maux de tête

### CACHETS

antinévralgiques

### MATHEY

Soulagement immédiat et prompt guérison : la boîte 1 fr. 80 dans toutes les pharmacies de Neuchâtel.  
Dépôt général pour la Suisse : Pharmacies Réunies, No 18, La Chaux-de-Fonds.

### GRANDE BAISSÉ

sur les allumettes boîtes-tiroirs

très bonne qualité

2 paquets de 10 boîtes, fr. **-.55**

20 > **5.40**

Timbres N. & J. 5 %

1 caisse de 100 paquets, fr. 24. net **5**

la caisse fr. 22.50 net

Epicerie Centrale Grand'Rue 1a Seyon 14

L. Matthey de l'Étang.

On offre à remettre à Neuchâtel, centre de la ville,

magasin de bon rapport

commerce facile convenant spécialement pour dames. Conditions avantageuses.

S'adresser à l'AGENCE ROMAINE, B. de Chambrier, Place Purry 1, Neuchâtel.

A vendre à prix avantageux

### fleurets d'escrime

services de table et à découper, le tout à l'état de neuf.

Demandez l'adresse du No 694 au bureau de la Feuille d'Avs.

### Belles raves

blanches pour compôte

### Pommes de terre

pour semences, aux meilleurs prix du jour, à la

### Colonie de Witzwil

### Belles châtaignes

15 kg., 5 fr. 50, 10 kg., 4 fr. franco par poste. Pellandini et Co, Taverna, JH 80717 o

### Maroquinerie

artistique

faite à la main

5 % timbres escompte

### ABAT-JOUR

tous genres, sur commande

### Lanfranchi & C<sup>IE</sup>

Seyon 5, Neuchâtel

# MODES

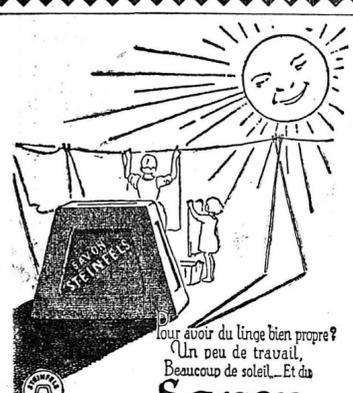
## F. A. GYGAX & C<sup>IE</sup>

Epancheurs 5 NEUCHÂTEL

A partir de mardi 11 novembre et pour quelques jours seulement, nous accordons une remise de

# 10 %

sur tous les articles en magasin.



### Savon Steinfels

Ca suffit !  
FRÉDÉRIC STEINFELS  
ZÜRICH

### Bananes fraîches

GRANDE BAISSÉ SUR LES BANANES encore quelques jours

PROFITEZ DE CETTE OCCASION

**20 c. la pièce**

Indispensable à tous les ménages

Recommandées par MM. les médecins

### AUX QUATRE SAISONS

GALMÈS-COLOM

Rue des Epancheurs et Faub. de l'Hôpital 9

Tél. 13.33 Tél. 13.52

### KUFFER & SCOTT NEUCHÂTEL

FLANELLES ANGLAISES très agréables au porter, ne se rétrécissant pas au lavage, pour chemises de nuit, pyjamas, etc. en 80 cm. et 90 cm. depuis Fr. **2.05** le mètre.

Escompte 5% en timbres N. & J.

# PALACE

Tous les soirs à 8 h. 1/4 très précises  
Programme du 14 au 20 novembre  
Location ouverte toute la journée à la Caisse du Palace

# SCARAMOUCHE

Un drame cornélien de l'époque de la Révolution française, d'après le roman de Raphaël SABATINI  
Interprété par

Alice TERRY et Ramon NOVARRO

Ce grand drame poignant exposant la misère d'un grand pays, met en relief les nobles sentiments de tout un peuple luttant pour la liberté. L'action basée sur d'émouvantes passions s'achève généreusement, laissant au spectateur la plus vive impression.

!!! ENCORE UN AUTRE GRAND FILM !!!  
**La traversée aérienne de l'Atlantique par le Zeppelin R. III.**  
Première partie : LA CONSTRUCTION

Malgré la valeur sans précédent de ce programme : PAS D'AUGMENTATION DU PRIX DES PLACES. Cartes d'invitations et laissez-passer non valables.

Dès vendredi prochain : **LE VOLEUR DE BAGDAD**  
La production la plus grandiose réalisée jusqu'à nos jours  
Orchestre „LEONESSE“ SEULEMENT LE VENDREDI 21 Orchestre „LEONESSE“

Tous les dimanches après-midi : Spectacle permanent dès 2 h.

# Opinions de la province française

(Du « Temps ».)

Le radicalisme est sans doute moins révolutionnaire d'intention que de fait. Mais on ne fait pas à la révolution sa part. Le radicalisme n'est plus rien s'il cesse d'être socialiste, car alors son programme se confond avec celui des républicains progressistes et s'il reste, pour se conserver des raisons de vivre, socialiste, il faut bien qu'il ouvre les portes à la révolution, puisqu'il n'y a aucune espèce de socialisme qui ne soit révolutionnaire. C'est bien ce qu'on peut constater aujourd'hui en France. Le gouvernement radical a ouvert de larges portes aux équipes qui ont entrepris de saper la vieille société française, la République libérale, l'Etat démocratique. Et le pays commence à s'apercevoir que le sol tremble sous nos pieds.

## La brèche bolchéviste

La plus évidente des coalitions radicales pour la révolution est la reconnaissance, « de jure », des Soviets. « De jure, selon le droit », cette expression du langage diplomatique sonne ici aux oreilles comme une dure ironie. Car c'est un gouvernement qui fait profession de mépriser tout droit quelconque, depuis les droits de l'homme jusqu'au droit des gens, et qui s'est établi par le massacre et le vol au-dessus de toute règle légale et morale, auquel on rend ainsi les honneurs du droit international. Il ne manque pas de Français pour discerner l'absurdité d'une pareille formule. On leur objecte l'intérêt, mais d'abord ils pensent que l'intérêt ne peut pas primer le droit, ensuite, ils savent, par les expériences que d'autres ont déjà faites, et multiples, qu'aucune affaire n'est possible avec des gens qui, bien loin de respecter la propriété des autres, ont pour principe et coutume de s'en emparer, que par conséquent l'argument de l'intérêt n'est dans l'espèce qu'un bruit de mots vides de sens.

Mais ce qui n'est pas un simple verbiage, c'est qu'à la suite de cette reconnaissance du gouvernement des soviets, la frontière française est supprimée entre les communistes russes et nous, que la propagande révolutionnaire de Moscou est par là en fait tolérée, que les bolchévistes vont se glisser nombreux dans toutes nos usines et jusque dans nos champs, et pour travailler à quoi ?  
 A créer partout des « noyaux » révolutionnaires, de façon à pouvoir, le jour venu, faire sauter à la fois la propriété, la liberté, la justice et la démocratie elle-même pour laquelle ils ne trouvent pas de dédains assez injurieux. Et pour les empêcher de mener à bonne fin leur dessein de guerre civile, de pillages et de meurtres, comment comptent-ils l'énergie d'un gouvernement radical, qui, soutenu par les révolutionnaires français, dénommés socialistes, les a déjà récompensés de leur concours en accordant amnistie, bonne place au soleil et l'honneur à tous ceux qui, autant qu'il était en eux, ont jeté le désordre, le trouble dans la vie sociale française, tenté de détruire l'ordre français, la richesse française, même la patrie française ? La porte que ce gouvernement a ouverte toute grande, il n'aura jamais la force, en est-il le désir, de la refermer. Tous les révolutionnaires du monde peuvent par elle entrer dans notre maison. Déjà ils entrent.

## Le fonctionnaire contre la nation

Une autre concession à l'esprit de révolution, qui frappe moins le regard du public que la reconnaissance du gouvernement soviétique, mais qui paraît plus dangereuse encore pour la stabilité de l'Etat, aux yeux de ceux qui ont l'habitude de considérer la substance des choses plus que leur apparence, c'est la licence accordée aux syndicats de fonctionnaires de s'imiscer dans les affaires publiques. Que ces syndicats soient illégaux, c'est un moindre mal. Un mal pourtant, car il n'y a plus d'ordre social ni de garanties pour les citoyens quand c'est l'arbitraire du gouvernement qui se substitue à la loi. La loi est la pierre fondamentale de tout régime, républicain surtout. Et quand ces fondations sont détruites par ceux-là mêmes qui ont la charge de les maintenir en bon état, c'est en droit, en attendant que le fait suive, la République qui s'écroule. Mais seraient-ils autorisés par une loi régulièrement promulguée, les syndicats de fonctionnaires n'en seraient pas moins le corps étranger introduit dans les rouages de l'Etat qui, inévitablement, les brisera. Déjà, à peine nés, ils ont senti leur puissance aux ministres mêmes qui leur ont donné la liberté de battre. Leurs sentiments de reconnaissance pour une telle faveur s'expriment par des ordres du jour impérieux et des visites comminatoires dans les ministères. Que sera-ce quand ils auront grandi ? Et le jour où une Confédération générale de tous les syndicats de fonctionnaires, auxquels se joindront les syndicats de tous les employés et ouvriers des services publics, aura été organisée — ce qui viendra forcément — quel est celui de nos fragiles ministères qui pourra résister à la pression de ce poids énorme ? Quel est même le Parlement, pouvoir toujours instable ou éphémère, puisqu'il n'existe que d'une urne électorale à l'autre, qui ne sera contraint de se soumettre à cet autre pouvoir ayant pour lui, avec le nombre, la durée et tenant en main tous les ressorts possibles de l'action publique ? S'il y a un conflit, l'issue de ce conflit n'est pas douteuse. Et il y aura certainement conflit, non que tous nos fonctionnaires soient révolutionnaires — loin de là — mais parce que leurs intérêts particuliers sont ou paraissent du moins contraires à ceux de l'Etat lui-même. Salariés par lui, ils ne peuvent désirer pour eux-mêmes qu'une augmentation constante de leur salaire. L'équilibre du budget, les droits des producteurs, le développement de la richesse par le travail et l'épargne leur sont d'un moindre souci que les conditions de leur propre existence. Car cela est humain, et tout homme s'inquiète d'abord de lui-même. On verra donc se constituer sur les ruines de l'Etat démocratique, qui ne sera plus qu'une vaine apparence, un Etat bureaucratique. Les

fonctionnaires seront les maîtres, et pour se servir les premiers, et c'est là aussi une révolution qui, comme toutes, n'aura qu'un temps, parce que la masse des Français finira par réagir contre une telle servitude, mais qui aura renversé tout l'édifice du parlementarisme républicain. Et cette porte qu'il a aussi ouverte aux destructeurs, la plupart inconscients, mais les plus dangereux, de l'Etat — les plus dangereux, parce que le péril est encore caché aux yeux de ceux qu'il menace et aux yeux même du plus grand nombre de ceux qui l'ont créé — le radicalisme ne peut plus la fermer.

## La propriété attaquée

La propriété privée, avec la liberté d'en user, est enfin — pour ne pas tout dire — livrée sans défense par les radicaux socialistes à toutes les entreprises d'un socialisme qui a pour programme avoué sa suppression. Ce n'est plus ici seulement une porte ouverte, c'est un large chemin par où se rue une multitude mêlée de théoriciens naïfs et de profiteurs roublards. Il serait difficile, en quelques lignes, d'énumérer tous les prélèvements déjà faits ou publiquement projetés sur les biens personnels des citoyens français et toutes les restrictions mises au libre emploi de leur argent. Chaque nouvel loi de finances écorne un peu plus l'épargne. Le gouvernement radical, impuissant à endiguer le flot des dépenses que le socialisme lui impose, est à l'affût de tous ceux qui ont quel que chose en poche pour le leur prendre et par là accroître ses recettes. Le fisc, ayant franchi depuis longtemps le fameux mur de la vie privée, surveille les actes de tous, installé au foyer, vérifie les comptes et racle tous les fonds de tiroirs. Il ne restait plus rien à frapper d'une contribution que les très innocentes palmes académiques, semble-t-il. Le radicalisme a découvert ces oubliés, et va leur régler leur affaire. Ce qui est plus grave, c'est la prétention de l'Etat à gérer lui-même la fortune privée. Déjà on parle de contraindre les sociétés industrielles à placer leurs réserves en rentes françaises. Il n'y aura plus qu'un pas à franchir pour soumettre à la même obligation les individus eux-mêmes. Le projet de loi déposé par le gouvernement pour la répression des bénéfices exagérés est le plus récent et le plus significatif symptôme des progrès rapides du socialisme, sur la voie du despotisme d'Etat et de la suppression de la liberté pour ce qui concerne les affaires des particuliers. Car si ce projet est voté, tout commerçant, tout vendeur sera tenu d'obéir, pour la prise des marchandises qu'il offrira au public, aux décisions de commissions départementales constituées par le gouvernement. C'est la politique, sous la forme la plus néfaste, sous celle de comités irresponsables et pour ainsi dire anonymes, qui finalement réglera les marchés. Et tout cela, c'est bien du socialisme pur, c'est l'entreprise la plus révolutionnaire pour la confiscation de la libre propriété des citoyens. De cette liberté, il n'y a déjà plus que des débris, et cette propriété, il n'y a plus que quelques lois à voter pour qu'elle passe aux mains tyranniques et prodigieuses de l'Etat. Aux démolisseurs de la société française, fondée sur la propriété individuelle et la liberté du trafic comme du travail, le radicalisme a ouvert une large brèche. Les remparts sont occupés. La citadelle est déjà démantelée.

## Le France se ressaisira

Ce sont là des faits certains, et que nul ne peut nier. Mais de croire pour cela que la France soit passée à la révolution, et que même elle se laissera faire jusqu'au bout, il y a impossibilité pour qui la connaît un peu. On l'étonnerait et on l'abusait un temps par la pléiade des mots, mais un temps seulement. Dès que les réalités lui apparaissent, son bon sens décide vite.  
 Or, les réalités très visibles et tangibles de l'heure, si ce ne sont pas encore pour le grand nombre le péril du communisme et celui de la bureaucratie, c'est l'impôt excessif, la gêne croissante d'une fiscalité méticuleuse et hargneuse, la vie chère, plus que jamais, le pain à des prix exorbitants. A proportion que le socialisme triomphe, le radicalisme qui lui obéit se discrédite, par les difficultés grandissantes que son gouvernement apporte à l'existence de tous. La désaffection vient, à l'atelier et aux champs, avec les déceptions. Et pour remettre les choses en ordre et les hommes à leur vraie place, en se faisant l'avant-garde du peuple, il reste cette bourgeoisie, moins améniée et moins recroquevillée sur elle-même que ne le déclare le grand-maître de l'université, qui sait voir et penser, et qui saura agir ; la bourgeoisie, qui n'est pas une caste, ni même une classe, mais qui est, par son instruction et par sa situation, l'élite de toutes les classes françaises, chacune d'elles lui fournissant à toute heure de nouvelles recrues, l'élite de la France ouvrière et de la France paysanne, de la France intellectuelle et de la France industrielle, de toutes les France. Déjà, bien que peu organisée jusqu'ici pour les luttes de la politique, elle commence à se concentrer pour les justes batailles. Il n'y a pas vraisemblance que le radicalisme, qui est mort partout ailleurs de ses unions adultères avec les révolutionnaires, et dont il ne reste plus que des tronçons en Italie, en Espagne, en Angleterre, aux Etats-Unis, au sein de tous les peuples qui, un moment, lui donnerent leur foi et qu'il a déçus et trompés, puisse survivre longtemps encore au pays de la raison droite et de la clarté loyale. Néanmoins, il faut, pour l'empêcher de nuire davantage, l'aider à mourir. Quelque énergie persévérante est ici nécessaire. Avec (pour en finir sans doute, dans l'absolu respect de la loi et de l'ordre, avec une majorité parlementaire qui n'est que le conglomérat de deux minorités) le retour, quand l'heure en aura sonné, à la plus républicaine, la plus démocratique de toutes les dispositions constitutionnelles, la consultation du pays par la dissolution de la Chambre.

# POLITIQUE

## FRANCE

### On attend un démenti

La « République Démocratique », organe officiel du parti républicain, démocratique et social, demande, dans son numéro du 9 novembre, si la lettre des cardinaux français, « qui a soulevé, dans les milieux républicains, une émotion justifiée par les passages de cette lettre dirigée contre le principe de la laïcité », n'est pas un mythe.

La « République Démocratique » déclare tenir d'une source digne de foi que les cardinaux auraient simplement rédigé un projet de lettre au président du Conseil et communiqué officiellement ce projet à M. Herriot, en lui demandant s'il ne verrait pas d'inconvénient à ce qu'il lui fût adressée une lettre officielle conforme. Sans crier gare, M. Herriot aurait, dès le lendemain, livré le projet de lettre à la publicité, sachant fort bien que le texte à lui soumis pouvait être retouché, et même retenu par ses rédacteurs. Le surlendemain, il y répondait par la voie de la presse.

Si cette version était conforme à la réalité, les cardinaux auraient été joués, ceux des passages de leur lettre qui avaient ému les républicains devraient beaucoup de leur importance, le « péril clérical » aurait été forgé de toutes pièces pour les besoins de la cause du Cartel, et cette « supercherie » serait de nature à éclaircir l'opinion sur une politique qui invoque à tout instant sa « loyauté » et sa « bonne foi ».

La « République Démocratique » demande donc au gouvernement de fixer l'opinion sur ce point d'histoire.

## ÉTRANGER

**L'alcoolique et l'eau.** — On mande de New-York à Radio qu'une femme de Cleveland, du nom de Jenny Reed, ayant déjà comparu quarante-six fois devant les tribunaux de la ville pour ivresse manifeste sur la voie publique, vient d'être condamnée, pour le même délit, à boire 25 verres d'eau par jour pendant trente jours, dans les bureaux des autorités locales chargées de faire respecter la loi de la prohibition.

## Traitements fédéraux

(De notre corresp. de Berne.)

Les « Feuilles républicaines » ont récemment publié un petit article qui a été abondamment reproduit par la presse confédérée. On y critique violemment l'office fédéral du personnel, auquel on reproche d'être l'auteur de la nouvelle loi sur les traitements « qui réduit le salaire des fonctionnaires qui travaillent réellement et portent de lourdes responsabilités ».

Cette seule citation permet de deviner aisément la source de cette attaque. M. Oetiker, qui dirige ce bureau, poursuit notre confrère, s'est donné pour tâche d'étudier les réductions que l'on pourrait pratiquer dans les effectifs et les traitements des fonctionnaires. « Et ce Monsieur, qui veut renchérir le pain des autres, touche lui-même de la Confédération un traitement annuel de 30.000 francs ; ses chefs de service (car cette simple fonction est subdivisée en sous-fonctions) jouissent d'un appointement de douze mille francs. Pourtant toute la besogne que ces messieurs ont à fournir ne dépasse guère celle d'un buraliste postal de seconde classe ou d'un chef de gare. La Confédération est semblable à une étable à deux étages ; en bas on trait ; en haut on engraisse ».

Que le travail fourni par le chef de l'office du personnel soit comparable à celui d'un buraliste postal, cela ne peut que flatter beaucoup cette dernière catégorie de fonctionnaires. Car il est de notoriété publique dans le monde qui fréquente au Palais fédéral que M. Oetiker est un travailleur acharné pour qui la journée de huit heures ne forme qu'une partie de la journée et qui ne quitte son bureau qu'avec regret, aussi tard que possible. A lui seul, il dirige (avec le traitement afférent à une seule) deux divisions ; il a en mains tout le service d'administration des finances et il préside encore la caisse d'assurance du personnel.

Quant à son traitement princier, il est celui de tous les chefs de division, savoir 15.500 fr., allocations et indemnités comprises. En outre, il a droit à une annuité de 4000 fr. en sa qualité de président du conseil d'administration de la Caisse d'assurance du personnel fédéral. Soit au total 19.500 fr. C'est le traitement attribué au directeur général des postes, télégraphes et téléphones, et à M. Kaeppeli, chef de la division de l'agriculture et directeur de l'administration des céréales.

On admettra que ces traitements, à des spécialistes choisis entre mille pour leurs qualités spéciales, n'ont vraiment rien d'excessif.

Dans le cas particulier, M. Oetiker, qui était précédemment un des fonctionnaires supérieurs des C. F. F. était en droit de prétendre un traitement correspondant à l'importance de ses fonctions, et les économies qu'il a fait réaliser à la caisse fédérale montrent que mieux valait payer un peu cher un homme de sa valeur que d'engager au rabais un fonctionnaire inutile. Le meilleur marché, disent avec raison, les commerçants, est souvent le plus cher.

## SUISSE

**Les quêtes pour Hitler.** — On écrit au « Démocrate » :

La « Münchener Post » complète par la pièce que voici les révélations du « Bayerischer Courier » :

« Lorsqu'en septembre, peu après le congrès allemand de Nuremberg, nous étions dans des embarras financiers, qui ne purent pas être surmontés par l'appui efficace de Kirsch et Yung en couronnes tchèques, Hitler déclara à un petit nombre de camarades que, selon toute probabilité, la situation financière du parti serait bientôt assurée : en effet, on était convaincu

d'obtenir en Suisse un gros subside de 50.000 francs, payable par échéances, et qui ne devrait être remboursé qu'après l'arrivée au pouvoir des nationalistes sociaux ».

Qui donc en Suisse ouvre ses coffres-forts pour la revanche allemande ?

**Le régime du blé.** — Le projet relatif à l'allocation de la culture indigène dans le monopole prévoit pour l'importateur l'obligation d'acheter du blé indigène. Cinquante mille tonnes environ devront être tenues en réserve permanente. L'arrêté fédéral du 20 juin 1924 sur l'encouragement de la culture indigène du blé continue à faire règle en ce qui concerne la prime de mouture et l'achat du blé indigène. La prime de mouture allouée au cultivateur pour du blé propre à la mouture est de 5 fr., le prix payé par l'administration des céréales pour le blé indigène sera de 8 fr. par cent kilos supérieur au prix moyen des marchés étrangers calculé franco frontière suisse. Les frais d'entreposage et la majoration de prix en faveur de la culture indigène sont évalués à environ dix millions de francs annuellement, qui seront récupérés pour la plus grande part au moyen de la majoration du droit de douane de 1 fr. 40 par 100 kilos de blé destiné à la panification, ainsi que par l'appoint de majoration modérées sur les droits de douane frappant les autres espèces de céréales, les produits de meunerie et la paille.

**BERNE.** — La Cour d'assises de Berne s'est occupée mardi d'un affaire de détournements dans laquelle est inculpé l'ancien secrétaire de la polyclinique de l'hôpital de l'Isle de Berne. Pendant cinq ans, elle a détourné les honoraires payés pour les accidents et pour des traitements par les rayons X, destinés à cet établissement. Les livres de caisse n'ont jamais été contrôlés. Les sommes détournées s'élevaient à 12.000 francs. Elle a été condamnée à onze mois de maison de correction sous déduction de deux mois de préventive.

Le tribunal cantonal bernois a approuvé en principe la demande d'indemnité formulée par la veuve de l'entrepreneur Martin Keller, à Bumpflitz, qui avait été tué le 17 mars 1923 à la station de Bumpflitz-Nord à l'arrivée du train Bern-Neuchâtel. Le tribunal a alloué à la demanderesse une indemnité totale en capital de 15.000 francs, soit un tiers du dommage causé. Le tribunal a considéré que pour les deux tiers M. Keller était responsable de sa mort.

**SOLEURE.** — Un chasseur, M. Andreas Neiger, 61 ans, négociant en vins à Granges, a fait lundi, au Bettlachstock, une chute au bas d'un paroi de rochers d'une hauteur de quatre-vingts mètres. On a retrouvé son corps, affreusement mutilé, dans le lit d'un ruisseau.

**BALE.** — Les Grutléens bâlois viennent de ressoulever la question de la réunion des deux Bâle, qui revient périodiquement sur l'eau.

Faut-il dit à ce propos le « Journal de Genève » — rappeler brièvement les circonstances qui motivèrent la dispute de 1830 et aboutirent à la création des deux demi-cantons en 1833 ? Ces événements sont tellement ignorés, de la plupart des citoyens suisses, qu'il peut être utile de les tirer de l'oubli.

De 1820 à 1830, les campagnes bâloises réclamaient l'égalité des droits civiques avec les citoyens. En 1830, sous l'influence de la révolution française de juillet, la situation devint plus tendue, et en janvier 1831 un gouvernement provisoire paysan fut nommé, mais l'action séparatiste fut étouffée et une nouvelle Constitution adoptée, la séparation étant repoussée, à la campagne comme en ville, par un vote populaire. L'agitation, cependant, continuait ; le 15 mars 1832, le Grand Conseil suspendit l'administration de 46 communes ; elles résistèrent ; la veille leva des troupes, qui furent battues le 3 août 1833 ; la Diète intervint, les troupes fédérales occupèrent le canton. Et ce fut la séparation.

Personne aujourd'hui ne songerait, à Bâle-Ville, à refuser un droit de vote égal aux citoyens de Bâle-Campagne ; les causes du divorce prononcé en 1833 ont cessé d'exister. Mais, lors même que 91 années d'amitié ont passé toutes les plaies matérielles et morales de la vieille dispute des deux Bâle, une nouvelle union est difficile à consommer : les deux vieux époux ont pris chacun leurs habitudes, auxquelles ils auraient beaucoup de peine à renoncer pour reprendre la vie commune.

**ARGOVIE.** — Hans Riniker, âgé de 51 ans, marié, ouvrier au dépôt des chemins de fer, à Broug, réparait la fenêtre d'un wagon à la gare de Wettingen quand le train de Wettingen-Oerlikon heurta l'échelle sur laquelle il se trouvait. Riniker fut projeté à terre et succomba immédiatement après à une fracture du crâne.

**VAUD.** — Le Grand Conseil a voté, conformément aux propositions du Conseil d'Etat l'impôt cantonal pour 1925. Ces propositions comportent une légère diminution des centimes additionnels en ce qui concerne les successions et donations et les transferts immobiliers. Le Conseil a renvoyé à l'examen d'une commission l'octroi de pensions de retraite au procureur général et aux présidents de tribunaux de district. Il a abordé la discussion du budget.

Stanislas Volper, 63 ans, père de famille, demeurant à Vallorbe, a fait une chute de bicyclette et s'est fracturé le crâne. Il a succombé à l'hospice de Saint-Loup, où il avait été transporté.

Lundi, vers la fin de l'après-midi, un camion de la scierie Jules Bornand, de Vuitlebeuf, était prêt à partir, pesamment chargé de planches, sur la route au bord de l'Arnon. Le poids du char ayant fait enfoncer une roue, on alla en hâte chercher des chevaux pour doubler la force du moteur ; une fois le premier effort donné, l'ébranlement fit écrouler le mur qui soutenait la route ; le camion bascula et se retourna fond sur fond. Les chevaux furent entraînés, mais n'eurent pas de mal. Le conducteur, M. C. Jaccard, devant le danger imminent, sauta du camion.

## RÉGION DES LACS

**Cudrefin.** — Mardi soir, vers cinq heures, les chevaux de M. Alf. Vassaux, syndic, revenant des champs avec un chargement de betteraves, se sont emballés à Vers-chez-Paocet. En rejoignant la route Montet-Cudrefin, l'endroit où elle longe le ruisseau, le char est venu s'écraser sur le trottoir, ce qui a arrêté l'attelage. Mme Vassaux tomba sans, heureusement, se

faire de mal, mais un jeune Bernois, employé chez M. Vassaux, en cherchant à retenir l'attelage, a été traîné ; il porte une plaie profonde au coude, ainsi qu'à la tête. Son état ne semble pas grave. M. Vassaux avait sauté à terre pour retenir les chevaux en se jetant à leur tête sans y parvenir.

**Bienne.** — Mardi après-midi, une collision s'est produite à l'angle des rues du Marché-Neuf et rue Dufour entre un auto-camion et un char à pont à deux roues. L'auto-camion arrivait de la rue Dufour ouest et, en voulant pénétrer dans la rue du Marché-Neuf, direction Madretsch, il entra en collision avec le char à pont conduit par un homme. Le choc a été si violent que le char à pont, à part une roue, a été entièrement détruit. L'auto-camion a aussi été sensiblement endommagé. Heureusement aucun des deux conducteurs n'a été blessé.

## Education de soi-même

Le public s'intéresse beaucoup depuis quelques années à la psychologie, à la psychopathologie, aux méthodes modernes d'éducation de soi-même, à la psychanalyse de Freud et surtout ces derniers temps à l'autosuggestion propagée dans l'ancien et le nouveau monde par Coué. Tout cela est plus ou moins à la mode, mais si l'on s'y intéresse c'est trop souvent au petit bonheur, sans discernement. C'est pourquoi nous devons saluer comme une heureuse initiative la création à Genève d'un Institut de psychagogie et de psychothérapie, qui se propose d'étudier et de mettre en œuvre, d'un point de vue strictement scientifique en même temps que résolument novateur, les applications de la psychologie moderne à la conduite de la vie et à la thérapie. Le comité de cet institut est formé des professeurs F. Alazard, M. Bedot, C. Baudouin, P. Bovet, Ed. Claparède et des docteurs Besse, Christin, Lestchinski (Territet), Hugo Oltmarre, Richard (Neuchâtel). La direction est confiée à M. Baudouin, professeur à l'Institut J.-J. Rousseau, privat-docent à l'Université de Genève.

L'Institut organise à Genève à partir de ce semestre des cours, leçons et conférences ; une polyclinique pour maladies nerveuses fonctionnera régulièrement ; la bibliothèque est ouverte. Dans l'avenir l'Institut se propose d'étendre son activité dans diverses villes. Autour de l'Institut se groupe une société qui se propose de maintenir le contact entre les personnes qui, dans différents pays, s'intéressent théoriquement à cette question ou qui désirent aider matériellement au développement de l'Institut.

Ce n'est pas ici l'œuvre d'une de ces nombreuses écoles ou chapelles rivales qui sévissent aujourd'hui ; on désire au contraire réunir dans l'esprit le plus large et le plus synthétique les données actuelles d'une science encore jeune, afin de travailler activement à ses progrès et de diriger sagement ses applications.

On ne saurait trop recommander cet institut (encore fort modeste, mais plein de promesses) aux personnes de bonne volonté qui peuvent lui apporter leur aide comme aussi aux nombreuses personnes plus ou moins désemparées auxquelles il sera en mesure, à son tour, d'apporter la sienne.

## CANTON

**Grand Conseil.** — Voici l'ordre du jour du Grand Conseil pour la session ordinaire d'automne commençant lundi prochain :

Nomination d'un membre suppléant de la commission de recours en matière fiscale. Projet de budget pour 1925 à l'appui. Rapports du Conseil d'Etat concernant diverses demandes en grâce ; à l'appui d'un projet de révision du code de procédure civile ; à l'appui d'un projet de loi concernant les tarifs de frais de justice ; sur la pétition sollicitant une révision de la législation fiscale concernant les automobiles ; à l'appui d'un projet de décret autorisant le Conseil d'Etat à prolonger l'application de son arrêté du 23 juin 1924 concernant les chômeurs âgés ; sur diverses demandes de naturalisation. Rapports de la commission législative à l'appui d'un projet de loi portant modification de l'organisation judiciaire. Motions et interpellation.

**Les secours aux chômeurs âgés.** — A la dernière session du Grand Conseil, M. Henri Favre avait déposé une motion demandant d'examiner la possibilité de prolonger jusqu'à la fin de l'hiver 1924-1925 l'application de l'arrêté concernant les chômeurs âgés. Le Conseil d'Etat fait droit à cette demande et accorde, par avance, ce que demandent le motionnaire. Il soumet, en effet, à l'approbation du Grand Conseil, le projet de décret suivant :

« Article premier. — Le Conseil d'Etat est autorisé à prolonger, jusqu'au 30 avril 1925 au

Voir la suite des nouvelles à la page suivante.

## AVIS TARDIFS

CE SOIR à la GRANDE SALLE DES CONFÉRENCES  
1<sup>ère</sup> Séance de Musique de Chambre

## Partie financière et commerciale

Actions		Obligations	
Banq. Nat. Suisse 520.—	d	3% Différé. —	282.50m
Soc. de banque S. 662.—	d	3% Fed. 1910	377.—
Comp. d'Escom. 475.—	d	5% Cr. 1912-14	—
Credit Suisse 695.—	d	4% Electricit.	—
Union B. genev. 437.50	d	3% Genev. à lots 99.75	—
Water Bankv. 9.—	d	4% Genev. 1890 368.—	—
In. Genev. d. gaz 425.—	m	3% Frib. 1903	353.—
gaz Marseille 175.—	m	6% Autrichien 905.—	—
Geo-Suisse élect. 121.—	m	5% V. Genev. 1919 465.—	—
Mines Bor. prior 565.—	m	4% Lausanne 417.50m	—
• ordin. anc. 568.50	m	Chem. Foo-Suis. 400.—	—
Gaisa, parts 339.—	m	3% Joigne-Eccep. 350.—	—
Chocol. P.-C.-K. 145.50m	m	3% Jura-Simp. 358.—	—
Nestlé 198.—	m	5% Bollv. Ray 214.—	—
Coatoh. S. fin. 46.50	m	Danube-Savo 35.—	—
Motor-Colombus 615.—	m	6% Paris-Oléans 903.—	—
		5% Cr. L. Vaud.	—
		6% Argentin Céd. 85.50	—
		4% Eq hyp. sube 410.— d	—
		Cr. fonc. d'Et. 1903	—
		4% Stock. 406.— d	—
		4% Foo-S. élec.	—
		4% Totis ch. hong.	—

Londres rétrograde avec Amsterdam et les Scandinaves ; Paris continue à monter modestement. Hausse accentuée des Fedéraux AK, 797, 800, 8, 9, 810 (+ 16), 7 1/2 Hongrois regagne son cours d'émission, 909, 910, 7 1/2 Allemand sur (+ 10), sterling 95 1/2, 3/4 à 23,93 = 2291 (- 5). Genovols en reprise sur les plus bas cours. Sur 39 actions, 14 en hausse (Banques suisses, valeurs hongroises), 12 en baisse, valeurs françaises.

12 nov. — Cent francs suisses valaient aujourd'hui à Paris : Fr. 364 1/2.

**Savon Cadum**  
pour la beauté du teint

1 fr.

**Cinéma du Théâtre**  
Dès mercredi 12 novembre  
Dimanche, Matinée des 2 h.

Quand les femmes sont jalouses  
Drame ultra moderne interprété par  
Douglas Mac Lean et Doris May

Après le triomphe  
Comédie dramatique avec Bébé Daniels,  
Levis Stone et Kathy Williams

C'est un beau programme Paramount

**PALACE** Ce soir  
**PRIX RÉDUITS**

MAY MURRAY, la célèbre danseuse américaine,  
dans LA FOLIE DU JAZZ

DIABOLO, l'émule de Douglas, dans  
Diabolo court sa chance

film inouï d'audace, de bravoure et de gaieté

DEMAIN SOIR à 8 h. 15 très précises  
**SCARAMOUCHE**

plus tard, l'application de son arrêté du 23 juin 1924 concernant les chômeurs âgés.

> Art. 2. — La dépense résultant pour l'Etat de l'exécution de l'article premier du présent décret sera couverte par un prélèvement sur le produit des centimes additionnels perçus en 1924 conformément au décret du 6 novembre 1923 concernant la couverture des dépenses d'assistance-chômages en 1924.

**Saint-Blaise.** — On a découvert mardi soir, près de la grève de Marin, le cadavre d'un enfant âgé d'une vingtaine de jours et pesant environ cinq kilogrammes. Le petit avait le crâne défoncé et les mains liées.

**Peseux.** — On nous écrit :

Dimanche et lundi, la Société des Subiéreux, secondée par un groupe d'amateurs, donnera des soirées littéraires en faveur de l'Hospice de La Côte. Au programme figure la comédie en vers « Les Romanesques », pièce qui marqua, en 1894, le début d'Edmond Rostand sur la scène. Cette comédie, qui tient à la fois de Molière et de Banville, est très amusante, très gaie et sera d'autant plus goûtée du public qu'elle sera interprétée par des amateurs de talent qui ont déjà fait leurs preuves comme acteurs. Les écouler et les applaudir sera tout plaisir. Nous leur souhaitons salle comble les deux soirs, les pauvres malades incurables de l'Hospice de La Côte en bénéficieront.

**Ad. B.**

G. Nicolet, pianiste, avait voulu apporter à ce concert le concours de leurs talents. Le public a beaucoup aimé les trios qu'ils ont joués; les pages ravissantes de Rameau : « Le Vésinet » et « Tambourin », comme aussi la « Sonate » de Vivaldi.

Mais nous nous en voudrions de ne pas féliciter tout spécialement M. G. Nicolet pour l'interprétation excellente qu'il a donnée de l'adagio de l'« Appassionata » qu'il eut l'heureuse idée de jouer après la « Prière » de Beethoven qu'avait chantée M. Zemline. Les auditeurs de mardi ont vraiment été saisis par l'émotion qui se dégage de cette page poignante.

### NEUCHÂTEL

Université de Neuchâtel. — A l'entrée de l'hiver, l'Université offre au public une série particulièrement riche de conférences et de cours libres. Signalons notamment les cours gratuits de M. Domeier sur « Carl Spitteler, sa vie et son œuvre », la série de 5 leçons de M. Arthur Piaget sur « L'histoire de la révolution neuchâteloise » (suite), les cours de M. Louis de Meuron sur « La peinture française au XIXème siècle » et de M. Willy Schmid, sur « La musique française contemporaine ».

Reprenant une tradition délaissée depuis la guerre, l'Université a également organisé quatre conférences académiques publiques et gratuites. M. Mentha y parlera de « Quelques curiosités de l'ancien droit neuchâtelois », M. Lombard, de « Problèmes de la mise en scène au théâtre », et MM. Jaquerod et All. Berthoud traiteront, l'un de « La radioactivité », l'autre de « La transmutation des éléments ».

Concert Breuil. — Le plus « français » des pianistes domiciliés à Neuchâtel a été abondamment applaudi et fleuri hier soir au Conservatoire; le nombreux public qui garnissait la salle a été une nouvelle fois frappé par la clarté et la précision de son jeu et par la sincérité qu'il a apportée à l'interprétation d'un programme allant depuis le « Forgeron harmonieux » de Haendel jusqu'aux vagues sonores qui terminent la « Grande porte de Kiev », de Moussorgsky.

C'est peut-être dans les cinq « Etudes » de Chopin données par lui que M. Breuil a été le plus lui-même, et qu'il a montré ce qu'il peut donner. Il a joué avec beaucoup d'aisance la « Sonate 81 a » de Beethoven, dont la célébrité nous a toujours paru due avant tout aux sottises dont le compositeur est la dotée.

Le public a fort goûté également les cinq compositions d'un exotisme de bon aloi composées par le Tchèque Vit. Novák et les « Tableaux » variés et colorés de Moussorgsky, deux séries émaillées de difficultés de technique et d'interprétation et dont M. Breuil a tiré de fort jolis effets de sonorité.

**Max-E. PORRET.**

Plusieurs députés se sont associés à ces paroles. M. Mussolini, aussi, au nom du gouvernement, invoqua la mémoire des deux députés assassinés et ajouta : « Le fait que Matteotti était parmi les adversaires du gouvernement n'atténue en rien la réprobation que le crime a soulevée dans tout le pays. »

**Les huit heures en Bavière**

MUNICH, 12 (Wolff). — La commission économique de la Diète bavaroise a repoussé une motion socialiste demandant de fixer à huit heures la journée de travail dans le commerce, l'industrie, les arts et métiers et dans toutes les entreprises publiques.

### La voix du maître

(De notre corr. de Berne.)

Bien compliqués, décidément, les pourparlers engagés à Berlin dans le but de supprimer de part et d'autre les restrictions d'importation entre la Suisse et l'Allemagne.

D'un côté, on dit que tout va pour le mieux, que les négociateurs ont fini par signer un accord d'après lequel la Suisse se serait engagée à supprimer jusqu'au 30 septembre 1925 toutes les restrictions intéressant l'Allemagne.

La « Thurgauer Zeitung », en revanche, affirme que ce n'est pas du tout le cas et que les pourparlers dureront longtemps encore.

Le « Börsenkurier », de Berlin, affirme, lui, que l'arrangement a bien été signé, mais que l'Allemagne a déclaré renoncer à toutes ses interdictions d'importation, tandis que la Suisse supprime successivement ses restrictions. Il est indigné de ce résultat, car pour lui tout dépendra désormais de la bonne volonté du gouvernement suisse, et c'est sur cette seule carte que joue le gouvernement allemand. « Le commerce et l'industrie allemands (voilà la formule qui revient. — Réd.) seraient obligés de recourir à des mesures de représailles contre la Suisse si cette dernière ne marquait pas une bonne volonté suffisante dans la suppression des restrictions unilatérales dirigées contre l'Allemagne et si elle ne confirmait pas à bref délai ses bonnes intentions par des faits. »

Ce n'est pas sans un réel plaisir que nous entendons de nouveau ces aimables accents, un peu oubliés depuis quelques années.

— Achtung! Steht!  
— Zu Befehl.

**R. E.**

### NOUVELLES DIVERSES

**Un tamponnement à Berne.** — Mercredi, à 10 h. 30, à la gare de Berne, la locomotive du train Berne-Lausanne en manœuvres a tamponné, à la suite d'une erreur d'aiguillage, un fourgon-poste. Les dégâts sont purement matériels.

**L'assassinat de Brougg.** — Voici de nouveaux détails au sujet du crime commis près de Brougg:

A proximité du lieu de l'assassinat se trouvait un paysan conduisant un char à purin et qui entendit bien la détonation, mais, tout d'abord, il ne s'en soucia pas autrement, car les chasseurs sont assez nombreux depuis quelque temps dans les parages. Aux dires de ce témoin, il aperçut la première fois deux hommes allant à travers champs, puis, après le coup de feu, il n'en vit plus qu'un seul qui semblait se livrer par terre à un ne sait quelle besogne. Le témoin a également distingué la fumée du coup tiré à l'aide d'une arme chargée à la poudre noire.

Enfin, il prit le parti d'aller chercher un voisin et tous deux découvrirent le cadavre, à demi-dévetu, et que le meurtrier aura sans doute traîné dans un fourré en le saisissant par une jambe. Le coup doit avoir été tiré à très faible distance. Après avoir traversé le gilet au premier bouton, la balle alla se loger dans le poulmon entre la quatrième et cinquième côte. Vogt n'avait pas sur lui de portefeuille, mais une vareuse renfermant 20 francs que l'on y a retrouvés. Il se proposait d'acheter des porcs au marché de Brougg et il était précédé par son fils, porteur de l'argent, dont l'assassin comptait évidemment s'emparer. Celui-ci a probablement utilisé une bicyclette pour prendre la fuite.

La police de Brougg, avec des renforts de Baden et d'Aarau, ont organisé immédiatement la poursuite dans plusieurs directions. Deux chiens policiers faciliteront sa tâche. Plusieurs centaines de mandats d'arrêt ont été lancés dans toute la Suisse.

**Une auto dans le ravin.** — Mardi soir, une auto montée par M. Travellati, chef de gare à Sierre, se rendait à Niouc sur Chippis. Arrivé au hameau, les occupants descendirent, et l'auto fut garée au bord de la route d'Anniviers.

Que se passa-t-il? On ne sait. Toujours est-il que lorsque les promeneurs furent de retour, ils constatèrent que la voiture avait dévalé au fond des gorges de la Navizence, où elle s'était égarée.

Une enquête est ouverte.

**Un laboratoire de bicyclettes camouflées.** — Il ne se passe pas de jours sans qu'on signale à la police genevoise des vols de bicyclettes. Les recherches sont d'autant plus difficiles que les voleurs camouflent les bicyclettes et les rendent de ce fait, méconnaissables. Or, des agents ont opéré, mardi, une arrestation importante qui a amené la découverte d'une véritable usine où les bicyclettes volées étaient transformées avant d'être revendues. C'est au cours d'une enquête chez les fripiers que les policiers parvinrent à ce beau résultat. En examinant des machines chez un nommé Miguet, déserteur français, établi dans les rues Basses, ils identifièrent deux bicyclettes qui avaient été soustraites dernièrement. Après une longue surveillance, les agents arrêtèrent Miguet et le conduisirent dans les bureaux de la sûreté où il avoua que les machines lui avaient été vendues pour un prix dérisoire. Miguet reconnut que ces bicyclettes avaient été volées et qu'il s'occupait de les maquiller. On procéda à une perquisition. Dans une cave, on trouva une installation complète permettant de transformer les bicyclettes: cadres de rechange, guidons, roues et appareils de soudure autogène. On découvrit en outre plusieurs bicyclettes de provenance suspecte, mais si habilement camouflées qu'il est impossible d'en reconnaître les propriétaires. Une autre perquisition a eu lieu également au domicile d'un des vendeurs. Une seule bicyclette fut trouvée. Elle aurait été volée en France. Bien que Miguet ait formellement reconnu qu'il tenait des machines de différents vendeurs, ces derniers nient obstinément, mais des témoins affirment qu'ils portaient fréquemment des bicyclettes chez Miguet.

**En coupant du bois.** — Un paysan de Lourtier (Bagnes), qui faisait du bois au dessus de la route de Fionnay, a glissé et est tombé si malheureusement au pied d'une haute paroi de rochers, qu'il s'est tué.

— Un autre paysan, du Lœtschenthal celui-là, M. Blezter, était occupé mercredi matin à faire du bois dans la vallée, près de Kippel, lorsqu'il fut atteint à la tête par une pierre détachée du

rocher. Transporté sans connaissance à l'hôpital de Brigue, le malheureux expira la nuit suivante.

**Un cambriolage.** — La villa Marcel Addor, à Saint-Sulpice, près Morges, momentanément inhabitée, a été cambriolée par effraction, la nuit dernière, par des inconnus qui avaient, au préalable, coupé les fils téléphoniques et qui ont enlevé une quantité d'objets, lingerie, vivres, etc.

**Les linotypistes de Paris.** — Les linotypistes parisiens ont accepté les concessions patronales accordant un indemnité de vie chère de 3 fr. par jour. La grève est donc définitivement écartée.

**Les « ferrovieri » autrichiens.** — La direction générale des chemins de fer autrichiens communique:

Au cours d'une nouvelle réunion tenue mercredi soir, entre les représentants des trois organisations du personnel des chemins de fer autrichiens et les délégués de la direction générale, il a été décidé que le trafic sera rétabli à partir de minuit.

L'arrangement intervenu permet maintenant de régler définitivement la question des salaires et de stabiliser les conditions de traitement de sorte que le paiement du personnel de chemins de fer ne dépendra plus des fluctuations du coût de la vie.

**Le trust mondial de l'acier.** — On annonce l'arrivée à New-York du grand industriel allemand Thyssen, accompagné de plusieurs directeurs de ses entreprises, sans doute dans l'intention de sonder les milieux américains de l'acier sur la constitution d'un trust mondial de l'acier groupant l'Allemagne, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France. Il s'agirait, en première ligne, des exportations d'acier allemand en Amérique.

### DERNIÈRES DÉPÊCHES

Service spécial de la « Feuille d'Avis de Neuchâtel »

**Après l'affaire de Vera**

PAMPELUNE, 13 (Havas). — Le conseil de guerre qui jugera les affaires de Vera commencera à siéger demain. Le nombre des accusés qui comparaitront devant le tribunal militaire est de dix-huit.

**Comment les conjurés de Vera ont été découverts**

PARIS, 13 (Havas). — On mande de Madrid au « Journal »:

Une note du directeur dit que c'est à la suite de la découverte de documents compromettants que l'ancien président républicain Marcellino Domingo et son secrétaire, Emilio Parlermo, ainsi qu'un sujet américain arrivé récemment à Madrid, ont été arrêtés avec d'autres individus suspects.

**L'insaisissable Tillesen**

BERLIN 13 (Wolff). — Le « Berliner Tageblatt » annonce qu'un agent de la police criminelle allemande est parti pour Prague dans le but d'établir l'identité d'un individu arrêté par la police tchécoslovaque et qu'on croit être Tillesen, l'assassin d'Erzberger.

Le gouvernement allemand a déjà fait une demande d'extradition pour le cas où l'identité de Tillesen serait établie.

### Le général qui agit dans l'ombre

On écrit d'Espagne au « Temps »:

La dictature espagnole n'est pas, comme on pourrait le croire, celle d'un général. Il y a un an, au lendemain de cette journée des dupes que fut le 13 septembre 1923, elle apparut comme la dictature d'une collectivité: de l'armée tout entière. Les deux grandes fractions militaires avaient pris part au coup d'Etat: à Madrid, les généraux amis du général Berenguer et ultra-loyalistes envers le roi; à Barcelone, les dirigeants des juntes militaires; comme trait d'union entre ces frères ennemis, un général ambiteux, habile manœuvrier, galant homme et beau joueur. On vit tout de suite comment le roi était obligé d'accepter, au lieu d'un ministre collectivement responsable, un directeur indépendant. Les généraux du premier directoire, — celui du coup d'Etat, — tous berengueristes, furent immédiatement remplacés par « neuf modestes généraux de brigade », élus par on ne sait qui et représentant tous les corps d'armée et les différentes armes proportionnellement à leur importance numérique. On vit aussi arriver à Madrid le colonel Novillas qui s'installa au poste, créé pour lui, de secrétaire général du directoire. Le colonel Novillas, qui était président de la junte d'infanterie, fit venir dans la capitale les officiers qui avaient été ses assesseurs de la veille. Dans le courant de janvier 1924, les membres des juntes furent relevés de leur serment d'obédience par une lettre signée par leur ancien président devenu éminence grise du nouveau gouvernement.

Les grands procès militaires du printemps dernier mirent en évidence l'événement définitif des berengueristes à qui, peu à peu, on enleva leurs commandements à Madrid et qu'on poussa dans l'opposition enchaîné où figurèrent déjà les anciens ministres du roi. Ces événements et l'échec des complots de l'été dernier mirent aussi en évidence le véritable caractère d'une dictature imposée au roi, à la nation et à une grande partie de l'armée. Alors que l'inquiétude et même la division régnaient au sein du directoire, on vit toujours le général Novillas (il avait monté en grade) opposer un front serein aux nuages menaçants qui s'amoncèrent et même se gausser des rumeurs alarmistes qui annonçaient de proches événements sensationnels. Il donnait l'impression d'un homme sûr de lui parce qu'il dispose de la force. Quelle force? N'avait-il pas, lui-même, dissous les juntes? Par quelle mystérieuse puissance les avait-il remplacées? On rapporte qu'au lendemain du banquet qui occasionna la condamnation du général Berenguer à six mois d'arrêts de forteresse, il dit: « En Espagne, il n'y a que les uniformes militaires et les espadrilles qui comptent; les vestons ne nous font pas peur. » Suivant la tradition des juntes, qui n'admettaient pas de généraux dans leur sein, il faut entendre uniformes sans étoiles du général sur les manches; quant aux espadrilles, ce sont, à n'en pas douter, celles de certains militants du socialisme et du républicanisme qui font ostensiblement bon ménage avec le directoire.

Aucun rôle ne semble mieux convenir au général Novillas que celui de « Deus ex machina ». Il ne sort de la pénombre de son secrétariat général que pour s'enfoncer dans l'ombre de son domicile particulier, où une malade de cœur le retient souvent en chambre.

Ceux qui l'approchent avouent n'avoir jamais pu percevoir ses intentions. Il reste insaisissable et mystérieux comme un mot d'ordre inintelligible pour ceux qui le prononcent et qui doit, cependant, déclencher un événement considérable. Son républicanisme est étrange: sabre et espadrilles! Ceux qui l'ont croisé dans les escaliers qui conduisent chez certains hommes de gauche ont envisagé des éventualités troubles, sans pouvoir s'arrêter à celles qui impliqueraient, inévitablement, la survivance de ce qu'il y a d'essentiel dans la Constitution de 1875: la monarchie. Ceux qui peuvent suivre sans passion la marche lente mais sûre de ce militaire doué des qualités du politicien rêvé par Machiavel ne peuvent se soustraire à la curiosité impatiente de voir jusqu'où et vers quoi il ira; ils reconnaissent qu'il incarne l'esprit des manifestes verbeux de 1917, où le prolétariat bureaucratique de l'armée revendiqua, pour la première fois, la mission de régénérer l'Espagne.

On a souvent fait appel aux hommes nouveaux, depuis un an. Le général Novillas en est un. Sa figure, encore nébuleuse, enveloppe celle du général Primo de Rivera qui se croit, suivant le mot de M. Melquiades Alvarez, un agent secret de la Providence, une sorte de dictateur de droit divin. Mieux que quiconque, il sait que le président du directoire ne sera pas un obstacle à ses plans; pour le moment, il lui suffit de savoir que le seul adversaire qu'il puisse craindre, le général Berenguer, est enfermé pour six mois au fort de la Guadeloupe. L'avenir dira si cette précaution était suffisante.

Cours du 13 novembre 1924, à 8 h. 1/2 du Comptoir d'Escompte de Genève, Neuchâtel

Cours	Cheque	
	Demande	Offre
Paris.	27.25	27.55
London.	23.90	23.95
Milan.	32.40	32.70
Bruxelles.	25.05	25.35
New-York.	5.17	5.29
Berlin le billion.	4.24	4.26
Vienne le million.	73.—	74.25
Amsterdam.	207.10	207.80
Madrid.	70.10	70.70
Stockholm.	139.—	139.75
Copenhague.	91.—	91.75
Christiana.	76.—	76.75
Prague.	15.40	15.60

**melleurs conditions**

Messieurs les membres de la Société de secours mutuels L' Abeille sont informés du décès de

**Monsieur Ulysse FÉVRIER**

Leur regretté collègue, survenu le 11 novembre. *Le Comité.*

Messieurs les membres de l'Association des Carabiniers, section de Neuchâtel, sont informés du décès de leur regretté collègue et ami,

**Monsieur Ulysse FÉVRIER**

Membre honoraire

Le culte aura lieu à la chapelle du crématorium, le jeudi 13 courant, à 15 heures. *Le Comité.*

La Société de Gymnastique l'« Ancienne » a le vif regret de faire part à ses membres honoraires, actifs et passifs du décès de

**Monsieur Ulysse FÉVRIER**

membre honoraire de la Société et vétéran cantonal. *Le Comité.*

Les membres du Cercle Saint-Joseph sont informés du décès de

**Mademoiselle Bertha SCHYRR**

membre d'honneur

et sont priés d'assister à l'ensevelissement qui a lieu aujourd'hui 13 novembre, à 11 heures. *Le Comité.*

**Bulletin météorologique - Novembre 1924**

Hauteur du baromètre réduite à zéro

OBSERVATOIRE DE NEUCHÂTEL

Date	Temp. deg. cent.			Baromètre moyen	Eau tom.	V. dominant		État. ciel
	Moy.	Min.	Max.			Dir.	Force	
12	4.7	1.8	6.0	727.3		var.	faible	couv.

Brouillard sur le sol le matin.

13. 7 h. 1/2: Temp: 4.5 Vent: N.-O. Ciel: couv.

Novembre

mm	8	9	10	11	12	13
735						
730						
725						
720						
715						
710						
705						
700						

Niveau du lac: 13 novembre (7 heures) 429 m. 50

Temps probable pour aujourd'hui  
La nébulosité augmente en haut; légères pluies probables.

**Bulletin météor. des C. F. F.** 13 novembre à 7 h.

Altitude mètres	Observations faites aux gares C. F. F.	Température		TEMPS ET VENT
		air	sol	
280	Basle	+4	+	Convult. Calme.
548	Bern	+1	—	Tr. b. tps.
549	Coire	+1	0	Tr. b. tps.
1543	Davos	—1	—	Tr. b. tps.
683	Fribourg	+1	—	Convult.
894	Genève	+3	—	Tr. b. tps.
873	Glaris	+1	—	Tr. b. tps.
1109	Göschenen	+3	—	Tr. b. tps.
566	Interlaken	+4	—	Convult.
995	La Ch. de Fonds	+2	—	Tr. b. tps.
450	Lausanne	+3	—	Nébuleux.
208	Locarno	+4	—	Convult.
276	Lugano	+10	—	Convult.
439	Lucerne	+6	—	Brouillard.
899	Montreux	+7	—	Tr. b. tps.
482	Neuchâtel	+6	—	Convult.
505	Ravaz	+3	—	Tr. b. tps.
573	Saint Gall	+4	—	Nébuleux.
1856	Saint Moritz	—5	—	Tr. b. tps.
407	Schaftoune	+5	—	Convult.
587	Sierre	—4	—	Tr. b. tps.
562	Thonon	+5	—	Convult.
889	Vevins	+6	—	Convult.
1689	Zermatt	+6	—	Qq. nuag. Bise.
410	Zürich	+5	—	Convult. Calme.

IMPRIMERIE CENTRALE et de la FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL S. A.

**Cornelles-Cormondèche.** — On nous écrit:

Tout doucement, avec une intelligente prudence, les travaux de restauration du temple de Cornelles approchent de la fin.

C'est ainsi que l'excellent verrier qu'est M. Charles Wasem, de Boveresse, vient de poser dans la nouvelle chapelle du temple les trois vitraux qu'il a fabriqués sur les cartons très soignés de M. Théodore Delachaux; ce dernier a traité avec une remarquable maîtrise les trois sujets qui lui avaient été suggérés par le donateur de la chapelle et des vitraux, en parfait accord du reste avec le désir de la paroisse: ce sont les scènes évangéliques bien connues et si populaires de « Marthe et Marie à Béthanie », « Jésus et les enfants » et « Jésus à douze ans dans le Temple parlant avec les docteurs ». Tout le monde pourra constater avec une vive satisfaction que MM. Wasem et Delachaux ont su rendre leur travail tout à la fois artistique et populaire. Ces vitraux ne pouvaient pas être posés dans de plus mauvaises conditions de lumière, et cependant, malgré les brouillards de l'automne qui assombrissent le temple, ils ont des tonalités chaudes et lumineuses qui accentuent le caractère religieux de l'édifice. Mais il ne faut pas oublier que, même avec les verres de vitre ordinaires, on était obligé, dans les périodes de brouillards, d'allumer parfois les lampes.

Dans l'exquise décoration de MM. Blailé et Donzé, qui ont très bien compris et réalisé ce qu'il fallait, cette chapelle, de caractère si mystique et religieux, est vraiment accueillante et délicieuse; elle est en tous points très réussie.

**Valangin.** — Hier, peu avant 11 heures, trois employés de la Compagnie des trams étaient occupés, à la station terminus, à remplacer un poteau. Au moment où celui-ci tombait, un des ouvriers reçut la lourde masse sur la tête et eut le crâne enfoncé. Conduit à l'hôpital de la Providence dans un taxi-ambulance, la victime y expira l'après-midi à 4 heures sans avoir reçu connaissance. Le défunt se nommait Stralem; il habitait Boudry et était père de deux enfants.

**Cernier.** — On a arrêté samedi, à Cernier, un individu coupable d'avoir dérobé des montres dans un comptoir de Dombresson. Ce vol se monte à un millier de francs environ.

**Dombresson (corr.).** — Mercredi matin, les autorités scolaires de Dombresson se sont fait un devoir et un grand plaisir de fêter le 40ème anniversaire d'enseignement de Mlle Adèle Bonjour, institutrice. M. Tueteu, inspecteur du 2ème arrondissement, était également présent. En termes appropriés, il a relaté tout le dévouement et la conscience qu'avait apportés la jubilaire dans l'accomplissement de sa tâche, souvent bien ingrate, dont ont bénéficié toutes les générations encore actives dans notre village. Le président de la commission scolaire s'est fait le porte-parole de toute la population pour remercier Mlle Bonjour de son activité féconde. Au nom de ses collègues, M. A. Cuche, instituteur, l'a félicitée et a formulé bien des vœux pour une heureuse retraite que Mlle Bonjour prendra dès le mois de mai 1925. Comme souvenirs affectueux de cette belle festivité, M. Tueteu a remis à Mlle Bonjour le service traditionnel en argent et de la commune de Dombresson s'est fait un plaisir d'offrir un fauteuil à la jubilaire, qui, bien émue, a adressé à chacun de vifs remerciements pour les témoignages de reconnaissance dont elle avait été l'objet.

**La Chaux-de-Fonds.** — Depuis quelque temps, certains vauriens font, dans les magasins, des embêtements pour une petite somme. En guise de paiement, ils s'annoncent comme étant envoyés par une personne connue du voisinage. Se fiant au bon renom de l'acheteur dont on donne l'adresse, le négociant délivre, sans argent, l'objet demandé, et le jour où il réclame son dû, le vendeur découvre alors la supercherie dont il a été victime.

**Bevaix (corr.).** — Le recensement annuel du bétail donne pour notre commune les résultats suivants; les chiffres entre parenthèses sont ceux de 1923: chevaux 41 (37); bêtes à cornes 344 (298); porcs 225 (199); moutons 9 (8); chèvres 49 (50); et ruches d'abeilles 139 (134).

Il y a une augmentation générale fortement marquée. L'accroissement le plus important est cependant accusé par le gros bétail. Ce sera là probablement la caractéristique de la plupart des dénombrements communaux, expliquée par l'exceptionnelle abondance des fourrages de cette année.

**Couvet.** — Une centaine de pièces de gros bétail étaient exposées sur le champ de foire. On sent que les granges sont pleines, car les prix se maintiennent très hauts. On remarquait une animation plus grande qu'à l'ordinaire au marché aux porcs; quelques moutons étaient aussi offerts aux amateurs.

**Les Verrières (corr.).** — Les pessimistes avaient tort!... Quand on voit au programme d'un concert de belles œuvres et qu'on les annonce interprétées par des artistes, les chances de succès sont grandes: le concert Zemline fut un succès. La voix sympathique du baryton lausannois a beaucoup plu aux nombreux auditeurs de mardi soir: nous avons pu l'apprécier dans les chansons profanes comme dans les œuvres religieuses qui terminaient le programme. M. Zemline a chanté avec une simplicité charmante les « Enfants » de Pierre Alin et, parmi les Jaques-Dalcroze qu'il interprète parfaitement, nous avons aimé particulièrement « Si le bon Dieu n'existait pas ». Cependant, c'est dans les chants religieux que le plus bel effet a été obtenu et il faut citer les deux cantiques de Bach qui furent chantés d'une voix convaincue et vibrante de confiance.

M. Zemline est aussi un diseur agréable: il a mis par exemple, dans la « Légende bretonne » d'A. le Braz une émotion et une naïveté très juste et nous avons applaudi la sobriété et la clarté de sa lecture.

**MM. Simond et Jeanneret**, violonistes, et M.

**POLITIQUE**

**Les „espions“ de la S. d. N.**

BUDAPEST, 12. — Au sein de l'Assemblée nationale, le ministre de la défense nationale a répondu mercredi à l'interpellation déposée la semaine dernière par le député Zsilinsky, sur les investigations militaires ordonnées par la Société des Nations. La Hongrie ne craint nullement les espions, parce que le traité de paix est entièrement observé.

**Le gouvernement britannique se réunit**

LONDRES, 13 (Havas). — Le cabinet s'est réuni mercredi pour la première fois sous la présidence de M. Baldwin. Les ministres dont l'entretien a duré plus de deux heures ont discuté de la politique du gouvernement telle qu'elle sera exposée dans les discours du trône.

LONDRES, 13 (Havas). — M. Churchill, le nouveau chancelier de l'échiquier, a l'intention de se rendre le plus tôt possible à Paris où doivent se réunir sous peu les ministres des finances alliés pour examiner la question des recettes de la Ruhr, celle des frais d'occupation, la répartition des premiers versements résultant de l'application du plan Dawes. Toutefois, il est possible que le champ d'étude des représentants alliés soit élargi et que l'on examine également la question des dettes interalliées.

**Un emprunt français**

PARIS, 12 (Havas). — Ce matin, une réunion privée de tous les présidents des chambres de commerce de France a été tenue à l'hôtel de la chambre de commerce de Paris, afin de discuter les mesures préparatoires du nouvel emprunt.

Une nouvelle réunion privée a eu lieu cet après-midi sous la présidence de M. Herriot, président du conseil et ministre des affaires étrangères, assisté de M. Clémentel, ministre des finances.

M. Germain Martin, professeur de la Faculté de droit de Paris, a fait un exposé de la situation économique et financière de la France.

PARIS, 12 (Havas). — A l'assemblée des présidents des chambres de commerce de France et en présence de M. Herriot et de plusieurs ministres, M. Clémentel, ministre des finances, a lancé un appel à l'occasion de l'emprunt dont l'émission a commencé mercredi.

**Une entrevue Baldwin-Herriot**

PARIS, 12 (« Gazette de Lausanne »). — On parle de nouveau d'une prochaine entrevue entre MM. Baldwin et Herriot. C'est dans l'ordre logique des événements. L'Angleterre ayant changé de gouvernement, il importe que M. Herriot s'entretienne avec le successeur de M. MacDonald et qu'il ait un réajustement des deux politiques. Mais il se confirme aujourd'hui qu'on s'est un peu hâté en annonçant cette entrevue comme imminente. Il faut attendre en effet que les nouveaux ministres se soient concertés avec les chefs de service du Foreign Office et qu'ils aient plus nettement fixé leur politique. D'autre part, il ne semble pas que l'entrevue puisse avoir lieu avant que M. de Fleuriat, nouvel ambassadeur de France, soit installé à Londres.

**A la Chambre italienne**

ROME, 12. — La Chambre a inauguré mercredi après-midi la nouvelle session, en présence des seuls députés de la majorité